

INSTITUT DES PARCS NATIONAUX
DU CONGO BELGE

INSTITUUT DER NATIONALE PARKEN
VAN BELGISCH CONGO

Exploration du Parc National de l'Upemba

MISSION G. F. DE WITTE

en collaboration avec

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL et R. VERHEYEN (1946-1949).

FASCICULE 39

Exploratie van het Nationaal Upemba Park

ZENDING G. F. DE WITTE

met medewerking van

W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL en R. VERHEYEN (1946-1949).

AFLEVERING 39

OSORIINÆ

(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDÆ

PAR

GASTON FAGEL (Bruxelles)



BRUXELLES
1955

BRUSSEL
1955

Imprimerie M. HAYEZ, Bruxelles
— 112, rue de Louvain, 112 —
Dom. légal : av. de l'Horizon, 39

PARC NATIONAL DE L'UPEMBA
I. MISSION G. F. DE WITTE
en collaboration avec
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
et R. VERHEYEN (1946-1949).
Fascicule 39

NATIONAAL UPEMBA PARK
I. ZENDING G. F. DE WITTE
met medewerking van
W. ADAM, A. JANSSENS, L. VAN MEEL
en R. VERHEYEN (1946-1949).
Aflevering 39

OSORIINÆ

(COLEOPTERA POLYPHAGA)

Fam. STAPHYLINIDÆ (1)

PAR
GASTON FAGEL (Bruxelles) (*).

INTRODUCTION

Cette coupe est considérée par la plupart des auteurs comme une tribu de la sous-famille des *Oxytelinæ*.

Nous ne pouvons les suivre dans cette voie et estimons inconcevable de réunir dans une même sous-famille des espèces aussi différemment conformées qu'un *Omalium*, un *Thoracophorus*, un *Trogophlæus* ou un *Osorius*.

Loin de nous de suivre certains collègues scindant les *Staphylinidæ* en plusieurs familles. Mais cependant il faut reconnaître que la classification actuelle de la famille est caduque, dépassée par les études parues dans les derniers cinquante ans.

Dans les connaissances actuelles, aucun entomologiste n'oserait remanier de fond en comble la vieille base nous léguée par ERICHSON. Car si pour certains groupes, trop rares, hélas, nos connaissances sont appréciables, sur d'autres il n'existe aucune étude basée sur des données modernes. Trop d'auteurs se sont contentés d'être des descripteurs d'espèces nouvelles, dont la description, mêlée à celle d'espèces appartenant à des sous-familles diffé-

(1) Contribution à la connaissance des *Staphylinidæ*, XXX.

(*) Travail réalisé grâce à une aide financière de la Fondation pour favoriser l'étude scientifique des Parcs Nationaux du Congo Belge.

rentes, sans figures et basée trop souvent sur des caractères superficiels, n'est d'aucun intérêt pour une idée claire de la morphologie de l'espèce.

Aussi croyons-nous préférable, au stade actuel des connaissances sur les *Staphylinidæ* du globe, de nous contenter d'isoler dans des coupes bien caractérisées les genres pour lesquels sont connus les grands caractères utilisables en phylogénie.

Nous considérons donc les *Osoriini* des auteurs, y compris BLACKWELDER, comme formant la sous-famille des *Osoriinæ*.

Ainsi comprise cette sous-famille aura la définition suivante :

Insectes cylindriques ou subcylindriques, très rarement à abdomen acuminé vers le sommet.

Tête généralement très transverse, oblique, enfoncée jusqu'aux yeux dans le thorax, yeux souvent convexes, jamais très grands et parfois fort réduits ou absents, pas d'ocelles; labre transverse portant un appendice ramifié à l'angle antéro-latéral; galéa à sommet souvent bifide ou échancré, portant une touffe de soies plus ou moins fortes ou des poils plus ou moins nombreux; lacinia à sommet presque toujours bifide ou trifide, le bord interne généralement garni de fortes soies spiniformes, parfois doublées de poils arqués, parfois divisé et portant de fortes épines; languette entièrement cornée; menton généralement triangulaire ou hexagonal, jamais fortement transverse; palpes maxillaires 4-articulés, le premier article presque toujours allongé et coudé, 2 et 3 courts, 4 ovalaire à sommet conique, plus ou moins acuminé et plus ou moins asymétrique; palpes labiaux 3-articulés, le 2^e article souvent plus épais que les autres, le dernier souvent cylindrique et plus long que le 2^e; mandibules toujours épaisses, très convexes, à sommet généralement entier, bord interne le plus souvent avec une ou plusieurs dents courtes ou émoussées.

Antennes assez courtes, insérées dans une cavité située en avant des yeux, le premier article grand et épais, parfois très long et scapiforme; dans ce cas les antennes sont géciculées, pénultièmes articles généralement plus ou moins transverses.

Pronotum de forme assez variable, rarement plus long que large, parfois assez fortement et brusquement étranglé vers l'arrière, avec formation d'un premier angle postérieur à l'étranglement et d'un deuxième à la base du pronotum.

Prosternum transverse, souvent renflé au milieu, prolongement prosternal entre les hanches antérieures très pointu; hanches antérieures grandes et saillantes.

Élytres généralement peu plus longs que le pronotum, parfois nettement plus courts, portant souvent un rebord latéral plus ou moins tranchant délimitant un faux-épipleure.

Ailes généralement bien développées, sauf, bien entendu, chez les espèces endogées.

Abdomen quasi toujours cylindrique, sans pleurites nets, premier sternite avec une carène longitudinale tranchante entre les hanches postérieures, 5^e tergite découvert toujours bien plus grand que le précédent, 6^e tergite généralement convexe, fermant l'abdomen en formant clapet.

Pattes presque toujours courtes et fortes, les tibias, particulièrement les antérieurs, généralement garnis d'épines, de dents ou de soies raides, souvent du type fouisseur; formule tarsale variable, tarsi homomères, soit de 3 articles ⁽²⁾ ou de 4 articles, chez la plupart des genres à espèces endogées, ou, généralement, de 5 articles, le dernier article toujours bien plus long que chacun des précédents, chez les espèces à 3 ou 4 articles nettement plus longs que les premiers articles réunis.

Édéage comparativement très petit, de forme particulière, généralement coudé presque en angle droit, ouverture à la face supérieure; soit sans paramères, soit avec des paramères courts et squamiformes ou des paramères allongés, mais jamais enveloppants, insérés sur la face dorsale de l'édéage; caractères sexuels secondaires souvent nuls ou peu apparents, parfois très nets et intéressant les derniers sternites et, plus rarement, les pattes ou antennes.

Espèces à biologie très peu connue, généralement fouisseuses, soit dans le sol, soit dans le bois pourri, certaines espèces creuseraient les plages de sable, comme les *Bledius*. On peut rencontrer les trois types de genre de vie dans le même genre.

Un certain nombre de lignées se sont réfugiées dans le domaine souterrain et sont terricoles dans les régions sèches et humicoles dans les terrains humides. Ces espèces sont dépigmentées, généralement anophtalmes et aptères, mais parfois microphthalmes et ailées.

Cette sous-famille occupe toutes les régions tropicales du globe, ainsi que les parties méridionales de la région holarctique. Il est remarquable de constater que les espèces endogées, qui jusqu'à ce jour n'étaient connues que de la région méditerranéenne, occupent également les flancs du graben d'Afrique centrale, où elles habitent les épaisses couches d'humus des forêts. Une espèce a été recueillie sur les flancs inférieurs du Kilimandjaro, ce qui nous amène à supposer que le complexe « cylindropsidien » doit être représenté, au moins, dans toutes les parties montagneuses de l'Afrique centrale et orientale. Peut-être même existe-t-il sur les quelques sommets (mont Nimba, mont Cameroun) de l'Afrique occidentale ? Ceci ne serait qu'une répartition similaire à celle de nombreux groupes de Coléoptères, dont la

(2) Chez les genres *Ouloglène* NOTMAN et *Oryssoma* NOTMAN, du Guatemala, que nous ne connaissons pas en nature.

présence sur ces montagnes de l'Afrique occidentale ne peut s'expliquer que par une occupation de tout le continent et un retrait sur les montagnes par suite d'une grande modification des conditions physiques.

*
**

Dans les pages suivantes sont étudiées les récoltes de la Mission G. F. DE WITTE, au Parc National de l'Upemba. Nous y joindrons les matériaux recueillis par M. N. LELEUP au cours de ses prestations pour l'Institut de Recherches Scientifiques en Afrique Centrale (I.R.S.A.C.), ainsi que des spécimens d'origines diverses, notamment ceux se trouvant dans les collections du Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et nous communiqués aimablement par M. P. BASILEWSKY.

Nous tenons à témoigner une gratitude toute particulière au Comité de Direction de l'Institut des Parcs Nationaux du Congo Belge, en la personne de son Président, M. le Professeur V. VAN STRAELEN, d'avoir bien voulu consentir les sacrifices importants nécessités par l'illustration de notre étude.

*
**

Les genres ou espèces non capturés dans les limites du Parc National de l'Upemba sont indiqués entre crochets ainsi qu'éventuellement les localités non situées dans ce Parc National.

Dans la première partie de ce travail nous étudierons les genres éthiopiens, à l'exclusion du complexe « osorien », qui sera traité ultérieurement.

TABLE DES GENRES
REPRÉSENTÉS DANS LA FAUNE ÉTHIOPIENNE.

1. Pronotum fortement et parfois brusquement étranglé avant la base (groupe de *Mimogonus*) 2
- Pronotum à côtés subparallèles ou nettement obliques, parfois un peu sinueux avant la base, mais jamais fortement et brusquement étranglé avant celle-ci 5
2. Tibias antérieurs à tranche externe ne portant que les épines terminales *Paragonus* (FAUVEL) FAGEL.
- Tibias antérieurs à tranche externe garnie d'épines plus ou moins longues et plus ou moins nombreuses 3
3. Partie déclive de l'élytre partagée par une rangée de points plus ou moins confluent, naissant sous l'épaule et délimitant un faux-épipleure; partie antébasilaire du pronotum plus ou moins brusquement étranglée, sans interruption du bord latéral, et portant, généralement, de part et d'autre, une fossette à fond lisse, isolée du bord latéral
Mimogonus (FAUVEL) FAGEL.
- Partie déclive de l'élytre sans rangée de points délimitant un faux épipleure; partie antébasilaire du pronotum fortement étranglée avec interruption du bord latéral, sans fossette à fond lisse, isolée de ce dernier 4
4. Antennes déliées, à articles plus ou moins allongés ou plus ou moins transverses, jamais moniliformes, le dernier article allongé, particulièrement chez le ♂; 1^{er} tergite découvert portant un rebord basilaire en forme d'accolade, bord postérieur du 5^e tergite découvert échancré, sans angles latéraux; troncature terminale des élytres toujours oblique ou en faible courbe *Gigarthrus* (BERNHAEUER) FAGEL.
- Antennes épaisses, à articles globuleux, moniliformes, le dernier article peu ou pas plus long que le précédent, dans les deux sexes; 1^{er} tergite découvert à rebord basilaire plus ou moins rectiligne, mais toujours sans prolongement postérieur médian; échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert limitée extérieurement par un angle net; troncature terminale des élytres toujours transversale ... *Mimogonellus* gen. nov.
5. Pronotum à côtés subparallèles, parfois un peu sinueux avant l'angle postérieur, jamais nettement trapézoïdal; tibias antérieurs non élargis, ne portant généralement que quelques petites épines sur la tranche externe, en dehors des terminales, la face externe jamais garnie de nombreux poils longs (groupe de *Holotrochus*). 6
- Pronotum à côtés convergents vers l'arrière, jamais subparallèles, parfois plus ou moins nettement sinueux avant l'angle postérieur 11

6. Avant-corps nettement pubescent; élytres sans strie suturale 7
 — Avant-corps glabre ou le paraissant; élytres portant généralement une strie suturale 8
7. Yeux convexes; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen dirigée longitudinalement vers l'arrière. Avant-corps pas tout à fait cylindrique *Holotrochopsis* gen. nov.
 — Yeux plans; pubescence de l'avant-corps et de l'abdomen obliquement convergente vers l'arrière. Avant-corps cylindrique
Holotrochomorphus gen. nov.
8. Avant-corps à ponctuation extrêmement fine et superficielle, quasi invisible *Allotrochus* gen. nov.
 — Avant-corps à ponctuation toujours nette 9
9. Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert superficielle, ne formant pas d'angles latéraux; mandibule droite du ♂ portant, sur la face supérieure, une grande saillie dentiforme surplombant le labre *Gnatholotrochus* gen. nov.
 — Échancrure du bord postérieur du 5^e tergite découvert plus ou moins profonde, mais formant toujours des angles latéraux plus ou moins marqués 10
10. Élytres avec une strie suturale; mandibule droite du ♂ sans modification *Holotrochus* ERICHSON.
 — Élytres sans strie suturale; mandibule droite du ♂ portant une carinule nette, sur la face supérieure *Typhlholotrochus* gen. nov.
11. Tête nettement étranglée en cou en arrière; articles 6 et 8 des antennes plus petits que les voisins; tarses de 4 articles. Petites espèces anophtalmes et dépigmentées (groupe de *Geomitopsis*)
Geomitopsis SCHEERPELTZ.
 — Tête non nettement étranglée en arrière en forme de cou; articles 6 et 8 des antennes normaux 12
12. Antennes géniculées, le premier article scapiforme, au moins aussi long que les articles 2 à 4 réunis, souvent bien plus long; tibias antérieurs élargis, la tranche externe portant de nombreuses et fortes épines insérées, chez les espèces de forte taille, sur des indentations de la tranche même, face externe généralement garnie de rangées d'épines, mais parfois seulement, chez des espèces de petite taille, de longs poils; tarses toujours de 5 articles (groupe d'*Osoarius*).
 — Antennes non ou très faiblement géniculées, le premier article plus court, non scapiforme; tibias antérieurs plus ou moins élargis, tranche externe avec de fortes épines toujours insérées directement sur la tranche même, face externe toujours garnie de longs poils; tarses de 4 ou 5 articles (groupe de *Cylindropsis*). 13

13. Tarses de 5 articles 14
 — Tarses de 4 articles 15
14. Espèces fortes, à rebord latéral tranchant bien indiqué au pronotum et aux élytres; pronotum régulièrement convexe
Afrotyplopsis gen. nov.
- Espèces grêles, à rebord latéral tranchant étroit et indiqué seulement au pronotum; pronotum portant, de part et d'autre, une dépression longitudinale plus ou moins nette *Rhabdopsis* gen. nov.
15. Espèces oculées, à élytres plus longs que le pronotum
Cylindrops gen. nov.
- Espèces anophtalmes, à élytres plus courts ou pas plus longs que le pronotum 16
16. Tibias antérieurs triangulairement élargis, à tranche externe garnie de nombreuses épines *Osoriopsis* gen. nov.
- Tibias antérieurs non élargis triangulairement, à tranche externe portant quelques épines 17
17. Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant très net
Heterocylindropsis gen. nov.
- Pronotum et élytres à rebord latéral tranchant faible et incomplet
Rhabdopsidius gen. nov.

PARAGONUS FAUVEL.

Rev. d'Ent., 14, 1895, p. 197.

Ce genre, décrit de Birmanie, comprend plusieurs espèces du Sud-Est de l'Asie ainsi que deux espèces éthiopiennes.

Sa description laisse un peu perplexe, car un des caractères y mentionnés est tellement particulier : les palpes maxillaires y sont dits avoir le premier article large et le dernier très étroit et subuliforme. Ceci exclurait presque le genre de la sous-famille où l'aspect de ces palpes est tellement semblable que les exceptions sont rarissimes.

Il est étonnant qu'un entomologiste aussi averti que FAUVEL n'ait pas eu l'attention attirée spécialement par cette particularité.

La clef de l'énigme se trouve dans la collection A. FAUVEL in Institut royal des Sciences naturelles de Belgique. Il y figure, collé séparément et étiqueté : « palpe maxillaire de *Paragonus birmanus* FAUV. », un palpe réduit aux trois articles terminaux !

Ceci, ajouté à l'illusion d'optique créée par la différence de coloration du sommet du 4^e article, explique toute l'erreur.

En effet, ce 4^e article est jaune testacé comme les précédents, sauf la petite pointe terminale blanchâtre. Ce sommet est de forme différente de

ce qui se présente chez les autres genres, plus allongé et à côtés parallèles; chez les espèces asiatiques il est plus allongé que chez les espèces éthiopiennes.

Examiné à sec, cet article semble subdivisé, mais en préparation microscopique il est clair qu'il est d'un seul tenant.

Il est à noter que cette différence de coloration du 4^e article des palpes maxillaires existe également chez certaines espèces dans d'autres genres d'*Osoriinæ*, mais le sommet de l'article étant conique, jamais personne n'a eu l'idée d'y voir un article séparé.

Un autre caractère illusoire figurant dans la description originale est la petitesse relative du premier article des tarsi antérieurs. Nous avons examiné les spécimens typiques de *Paragonus birmanus* FAUVEL (génotype) et avons constaté que les 4 premiers articles sont de même longueur. Plusieurs espèces orientales et éthiopiennes se sont montrées identiquement conformées.

Ces « caractères de tradition » ont été repris, par la suite, par les auteurs ayant traité du genre.

Cependant le genre *Paragonus* est très valable, mais à baser sur d'autres caractères.

PARAGONUS (FAUVEL) FAGEL.

Espèces de taille généralement faible, non cylindriques, de faciès lourd, mates ou seulement faiblement brillantes, téguments avec des traces plus ou moins nettes de microsculpture, mais jamais à réticulation coriacée bien marquée, ponctuées, pubescence jaunâtre subcouchée, celle des élytres et de l'abdomen toujours longitudinale.

Tête transverse, non fortement enchâssée dans le pronotum et pas subverticale au repos, calus antennaires saillants, yeux assez grands, convexes; galéa assez courte, sommet à lobes latéraux, portant une forte touffe de soies épineuses; lacinia nettement plus courte que la galéa, terminée par deux pointes fines, portant au bord interne une rangée d'épines dirigées obliquement vers le haut et une rangée de très fortes soies quelque peu horizontales; palpes maxillaires 4-articulés, premier article court et mince, coudé, 2 et 3 épais, à peu près aussi longs que larges, 4^e article court et trapu, plus ou moins ovoïde et terminé par une partie fine, cylindrique et assez longue, les deux derniers articles portant de nombreuses petites soies, contrairement à ce qui existe chez les autres genres; palpes labiaux courts, de 3 articles, 1 et 2 forts et épais, 3^e article nettement plus mince et plus long; menton triangulaire, pas plus large que long; mandibules épaisses, coudées, sommet entier et aigu, chacune avec deux fortes dents au bord interne; labre fort transverse, à bord antérieur échancré ou non.

Antennes assez longues, atteignant la base des élytres, article basilaire court et trapu, bien moins long que les 3 suivants réunis, au plus les articles 8-10 modérément transverses.

Pronotum nettement transverse, s'élargissant vers l'arrière, fortement étranglé vers les $\frac{2}{3}$ postérieurs, le bord latéral interrompu ou non par une fossette, pas de rebord latéral tranchant.

Scutellum grand, nettement visible au repos.

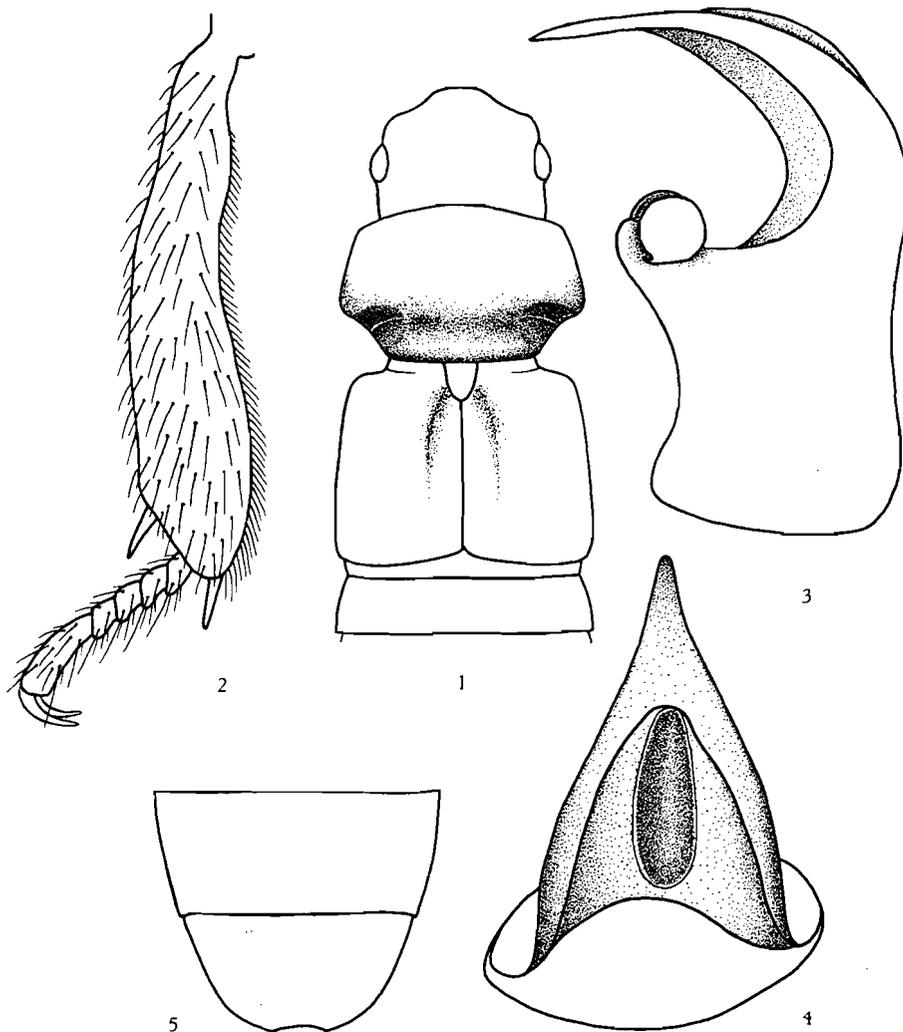


FIG. 1-5. — *Paragonus (Euparagonus) punctatus* n. sp.

1 : silhouette de l'avant-corps ($\times 40$ env.); 2 : patte antérieure ($\times 55$ env.); 3-4 : édéage, vu latéralement et de dessus ($\times 255$ env.); 5 : sternites 5 et 6 du δ ($\times 65$ env.).

Élytres assez grands, transverses, légèrement élargis vers l'arrière, épaules nettes, troncature terminale plus ou moins oblique; peu convexes, léger ensellement sutural, pas de rebord latéral.

Abdomen assez épais, fort convexe mais non cylindrique, premiers segments à peine étranglés à la base, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent mais visiblement plus court que 3+4, à bord postérieur à échancrure faible, à fond sinueux, ne formant pas d'angles latéraux bien nets.

Pattes assez trapues, les tibias non élargis, sans épines en dehors des terminales, sans tranche supérieure indiquée, couverts de nombreuses petites soies; tous les tarses de 5 articles, les 4 premiers de même longueur, le dernier aussi long que les précédents réunis et non élargi.

♂ : Édéage simple, replié, à peine différencié spécifiquement; paramères petits, squamiformes; bord postérieur du pénultième sternite diversement échancré.

Génotype : *Paragonus birmanus* FAUVEL.

PARAGONUS subg. **EUPARAGONUS** nov.

Les *Paragonus* éthiopiens ont le bord antérieur du labre échancré et le rebord latéral du pronotum interrompu par une fossette, dans l'étranglement. Nous les grouperons dans un sous-genre *Euparagonus* nov., tandis que le sous-genre *Paragonus* s. str. comprendra les espèces orientales, qui ont le bord antérieur du labre entier et le rebord latéral du pronotum entier, la fossette en étant écartée comme chez les *Mimogonus* (FAUVEL) FAGEL.

Subgénotype : *Paragonus africanus* CAMERON.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Ponctuation de l'avant-corps non ombiliquée | <i>punctatus</i> n. sp. |
| — Ponctuation de l'avant-corps ombiliquée | 2 |
| 2. Ponctuation céphalique et pronotale forte et profonde. Taille 3,5 mm ... | |
| | <i>congoensis</i> CAMERON. |
| — Ponctuation céphalique et pronotale faible et plus ou moins superficielle. Taille n'atteignant pas 3 mm | 3 |
| 3. Tête et pronotum peu brillants, à microsculpture fragmentaire mais nette | <i>africanus</i> CAMERON. |
| — Disque de la tête et pronotum en entier brillants, sans trace de microsculpture | <i>collarti</i> n. sp. |

Paragonus (Euparagonus) africanus CAMERON.

Paragonus africanus CAMERON, Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., 73, 1933, p. 38.

La description de l'espèce ne nous satisfait pas sur certains points.

Ce sont les articles 7-10 des antennes, et non 5-10, qui sont à peine transverses; les côtés du pronotum ne sont nullement parallèles vers l'avant,

mais bien obliques; la ponctuation pronotale est nettement mieux marquée et un peu moins dense que la ponctuation céphalique.

Matériel examiné : Congo Belge : 1 ex. : Uele : Faradje (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles) (type); 1 ex. : Ituri : La Moto, Madyu (L. BURGEON), in coll. Musée royal du Congo Belge; 1 ex. : Parc National de l'Upemba : Kabwe-sur-Muye (affl. Mitembo), 1.320 m, dans tamisage, 14.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1611 a).

Le spécimen de l'Ituri (♀) a les antennes un peu plus grêles, sans aucun article transverse, mais ne peut être séparé de l'espèce.

[**Paragonus (Euparagonus) collarti** n. sp.]

Ressemble beaucoup à *P. africanus* CAMERON, mais reconnaissable immédiatement à l'aspect nettement plus brillant.

Le disque de la tête et le pronotum en entier sans trace de microsculpture et à ponctuation ombiliquée beaucoup plus fine, plus superficielle et plus éparse.

Antennes bien plus grêles, particulièrement les articles 2 et 3, mais à articles 9 et 10 plus transverses.

Élytres à ponctuation comme chez *P. africanus*, mais sans microsculpture.

Abdomen à microsculpture fragmentaire et très superficielle, à ponctuation un peu plus forte et nettement plus serrée.

♂ : Inconnu.

Longueur : 2,9 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

[**Paragonus (Euparagonus) punctatus** n. sp.]

(Fig. 1-6.)

Diffère de *P. africanus* CAMERON par la taille plus forte et la ponctuation plus profonde.

Tête moins transverse, à ponctuation un peu moins dense mais nettement plus forte et plus profonde, non ombiliquée, avec nombreuses traces de microsculpture.

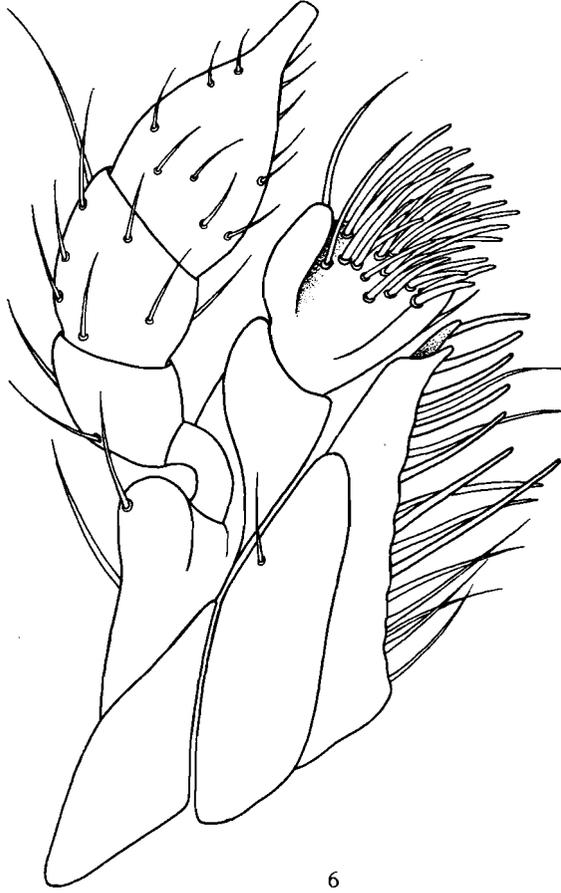
Antennes visiblement plus trapues, les articles 9-10 plus transverses.

Pronotum massif, les côtés très obliques vers l'avant; surface très inégale; ponctuation comme à la tête, également non ombiliquée, microsculpture mieux indiquée.

Élytres nettement plus courts, plus élargis en arrière, rapport longueur

élytres-longueur pronotum : 1,30 (chez *P. africanus* et *P. collarti* : 1,45-1,50), surface plus plane; brillants, ponctuation plus forte qu'au pronotum, simple, profonde, non rugueuse, plus écartée, pas de trace de microsculpture.

Abdomen à ponctuation beaucoup plus fine, sur microsculpture coriacée superficielle.



6

FIG. 6. — *Paragonus (Euparagonus) punctatus* n. sp.
Bloc maxillaire ($\times 280$ env.).

♂ : Bord postérieur du 6^e sternite à sommet très superficiellement échancré, beaucoup plus faiblement que chez *P. africanus* CAMERON.

Édéage : fig. 3-4; quasi identique à celui de *P. africanus* mais à paramètres un peu plus grands.

Longueur : 3,2-3,4 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 18 ex. : même origine; 5 ex. : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi, vallée Lopo, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951; 4 ex. : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 4 ex. : Kivu : territoire de Kalehe : Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 10 ex. : Kivu : territoire de Fizi (Bas Itombwe) : galerie forestière de la Mukera, 1.000 m, dans l'humus, II.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette espèce paraît variable, ou du moins présente des variations suivant les localités : ponctuation de la tête, du pronotum ou des élytres plus ou moins forte, articles 6-7 des antennes plus ou moins transverses, ponctuation abdominale plus ou moins nette, etc. Ces séries forment-elles des races locales ? Nous ne voulons approfondir la question, mais cependant pouvons affirmer que tous ces exemplaires appartiennent à une seule et même espèce qui, probablement, a précédemment été confondue avec *P. africanus* CAMERON.

Peut-on soulever l'hypothèse que *P. punctatus* n. sp. ne vienne pas à la lumière, car si N. LELEUP est le seul à en avoir capturé, il est aussi le seul à avoir chassé au tamis ou à l'appareil de BERLESE. dans ces régions ?

L'espèce existe-t-elle en dehors des piedmonts de la Dorsale ? Elle n'est pas connue du Katanga, où cependant N. LELEUP a employé les mêmes méthodes dans les monts Kundelungu et où la Mission G. F. DE WITTE a pratiqué suivant les mêmes procédés sur le haut plateau des Kibara.

D'autre part, *Paragonus punctatus* n. sp. ne semble pas exister en forêt de montagne, l'altitude la plus élevée où l'espèce a été rencontrée étant 1.600 m.

[**Paragonus (Euparagonus) congoensis** CAMERON (BERNHAEUER in litt.).]

Paragonus congoensis CAMERON, Bull. I.F.A.N., XI, 1949, p. 313.

Cette espèce, que nous ne connaissons pas en nature, doit être proche de la précédente, mais en différer par les antennes plus grêles, les ponctuations céphalique et pronotale ombiliquées, les élytres beaucoup plus courts par rapport au pronotum (1,14), à ponctuation dense et rugueuse.

Décrit de Guinée (mont Nimba), *Paragonus congoensis* CAMERON doit certainement exister dans le bassin du fleuve Congo, ainsi que le fait supposer le nom donné par le D^r M. BERNHAEUER.

MIMOGONUS FAUVEL.

Rev. d'Ent., 22, 1903, p. 261.

Le genre *Mimogonus* tel que conçu par les auteurs (FAUVEL, BERNHAUER, CAMERON) est en fait une réunion d'espèces n'ayant en commun que l'étranglement postérieur du pronotum. Si les *Paragonus* n'y sont pas réunis, c'est uniquement parce que, paraît-il, ces insectes possèdent un très petit 4^e article aux palpes maxillaires. Or ce caractère, type du « caractère de tradition », n'existe pas ! Comme nous l'avons indiqué, les *Paragonus* ont le 4^e article des palpes maxillaires conformé comme chez tous les *Osoriinæ* des genres voisins. Il suffisait de monter un palpe en préparation microscopique pour s'en apercevoir !

Par contre, parmi les composantes du genre *Mimogonus* sens. auct., il y a des espèces tout à fait différentes, certaines, par exemple, ayant un faux épipleure élytral et d'autres pas, ou ayant des paramères ou non.

Il est indiscutable que ces espèces doivent être classées dans des genres différents.

Nous avons donc été amené à créer un genre nouveau : *Mimogonellus*, et à donner une nouvelle définition aux genres *Mimogonus* FAUVEL et *Gigarthrus* BERNHAUER.

MIMOGONUS (FAUVEL) FAGEL.

Espèces de taille faible, subcylindriques, assez brillantes, à téguments en tout ou en partie avec des traces de microsculpture, pubescence plus ou moins abondante, de directions variées.

Tête fort transverse, enchâssée dans le pronotum, calus antennaires assez marqués, yeux généralement assez grands, convexes; galéa élancée, sommet entier, portant une touffe assez lâche de fortes soies et une grosse épine vers le bord interne; lacinia nettement plus courte, sommet terminé par deux courtes dents, face interne avec une rangée de très fortes épines subperpendiculaires et une rangée de quelques longues et fortes soies; menton quelque peu hexagonal, non transverse; palpes maxillaires 4-articulés, premier court et étroit, coudé, 2 et 3 épais, à peu près aussi longs que larges, 4^e plus ou moins piriforme, assez ramassé, pas plus long que 2+3; palpes labiaux de 3 articles, les deux premiers à peu près de même longueur, le basilaire coudé, le suivant renflé, dernier article nettement plus mince que les précédents, moins de 1 ½ fois aussi long que 2; labre transverse, bord antérieur asymétrique; mandibules épaisses, sommet entier, en pointe fine, avec deux dents plus ou moins obtuses, au bord interne.

Antennes courtes, faiblement géniculées, premier article plus court que les trois suivants réunis, les pénultièmes assez fortement transverses.

Pronotum transverse, fortement rétréci vers les $\frac{2}{5}$ postérieurs, mais sans que le rebord latéral soit interrompu, celui-ci tranchant vers les angles postérieurs; fort convexe, moins vers la base, région des 2^{es} angles postérieurs aplanie, généralement une profonde fossette à fond lisse entre les deux angles postérieurs, écartée du bord.

Scutellum grand, assez visible au repos.

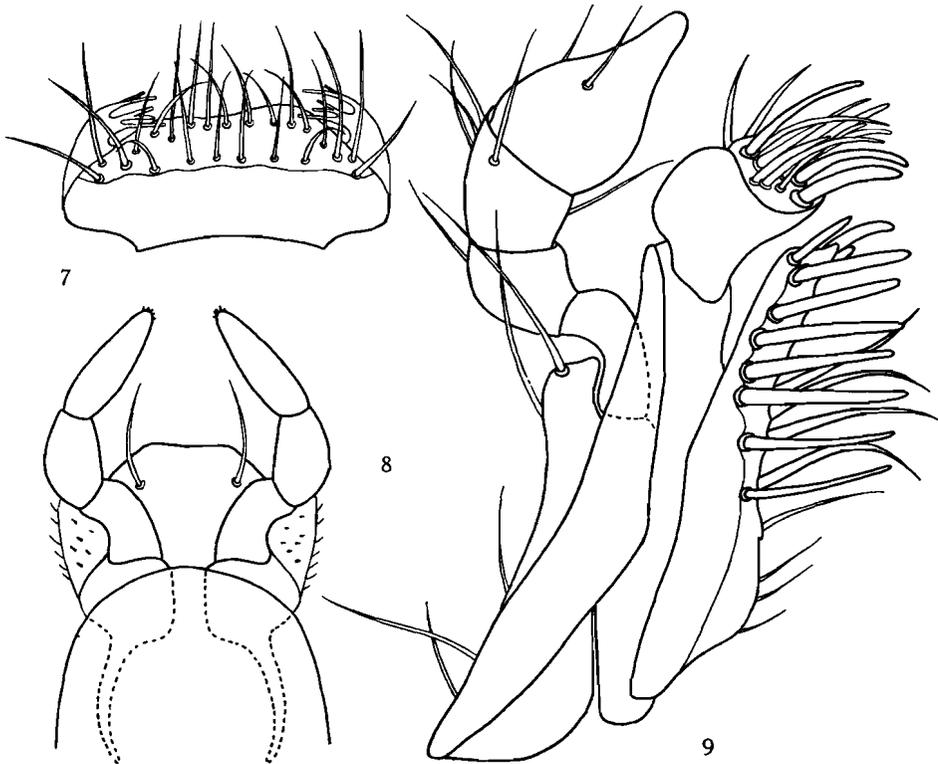


FIG. 7-9. — *Mimogonus invisus* n. sp.

7 : labre ($\times 205$ env.); 8 : labium ($\times 280$ env.); 9 : bloc maxillaire ($\times 280$ env.).

Élytres grands, convexes, avec un léger ensellement sutural, surtout postscutellaire, épaules non dentées, pas de rebord latéral tranchant, mais une ligne de petits points serrés, parfois confluent, en tenant lieu et naissant sous l'épaule, non visible de dessus, troncature terminale subrectiligne, sauf vers les angles suturaux.

Abdomen allongé, cylindrique, parfois s'élargissant quelque peu vers l'arrière, les premiers segments un peu étranglés à la base, 5^e tergite découvert aussi long que 3+4, bord postérieur assez nettement échancré, mais à angles latéraux presque nuls.

Pattes assez fortes, tibias non élargis, tibias antérieurs : tranche externe avec une rangée de 3-5 petites épines et 2 grandes, face externe avec quelques rares poils; tibias intermédiaires : tranche externe avec une rangée de 6 à 8 longues épines et 2 autres plus grandes et plus fortes; tibias postérieurs : une série de grandes soies mais pas d'épines hors les terminales; tous les tarses de 5 articles, le dernier plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, replié, sans paramères; caractères sexuels secondaires bien nets, aux derniers sternites.

Génotype : *Mimogonus fumator* FAUVEL.

TABLE DES ESPÈCES ETHIOPIENNES ET MALGACHES.

1. Pronotum portant, de part et d'autre, devant la base, une fossette préangulaire bien nette et à fond lisse 2
- Pronotum sans fossette préangulaire postérieure à fond lisse 5
2. Entièrement roux; yeux très petits *rufus* CAMERON.
- Entièrement brun plus ou moins sombre; yeux de longueur normale. 3
3. Pronotum entièrement couvert de microsculpture coriacée très nette, la bande médiane imponctuée non surélevée *fumator* FAUVEL.
- Pronotum ne portant, tout au plus, que des traces éparses de microsculpture, la bande médiane toujours complètement lisse et nettement en bourrelet 4
4. Insecte plus petit, à ponctuation élytrale superficielle, yeux aussi longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis, 4^e article antennaire nettement transverse *saegeri* n. sp.
- Insecte plus grand, à ponctuation élytrale bien nette. Yeux moins longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis, 4^e article antennaire non ou à peine plus large que long *invisus* n. sp.
5. Côtés du pronotum divergents sur la moitié antérieure, yeux très petits *subterraneus* n. sp.
- Côtés du pronotum convergents sur la moitié antérieure, yeux de longueur normale *congoensis* n. sp.

[*Mimogonus fumator* FAUVEL.]

(Fig. 17, 18, 21.)

Mimogonus fumator FAUVEL, Rev. d'Ent., 8, 1889, p. 296.

L'espèce est basée sur un spécimen de Nouvelle-Calédonie et deux autres provenant de Sumatra.

Le premier, devant être considéré comme lectotype, et un des seconds, sont présents dans la collection A. FAUVEL. Ce sont malheureusement

des ♀ ♀. D'autres exemplaires des deux sexes, provenant de Java, Sumatra, Tonkin, Ceylan, etc., peuvent être rapportés à *fumator*, avec de grandes possibilités d'exactitude.

Grâce à ces ♂♂, il nous a été possible de constater que le spécimen capturé à Suberbiéville, un ♂, d'après lequel FAUVEL avait cité l'espèce de Madagascar, était bien un *M. fumator* FAUVEL.

Par contre, des exemplaires congolais déterminés *fumator*, par BERNHAUER, n'en sont pas. L'édéage est très différent et les caractères externes,

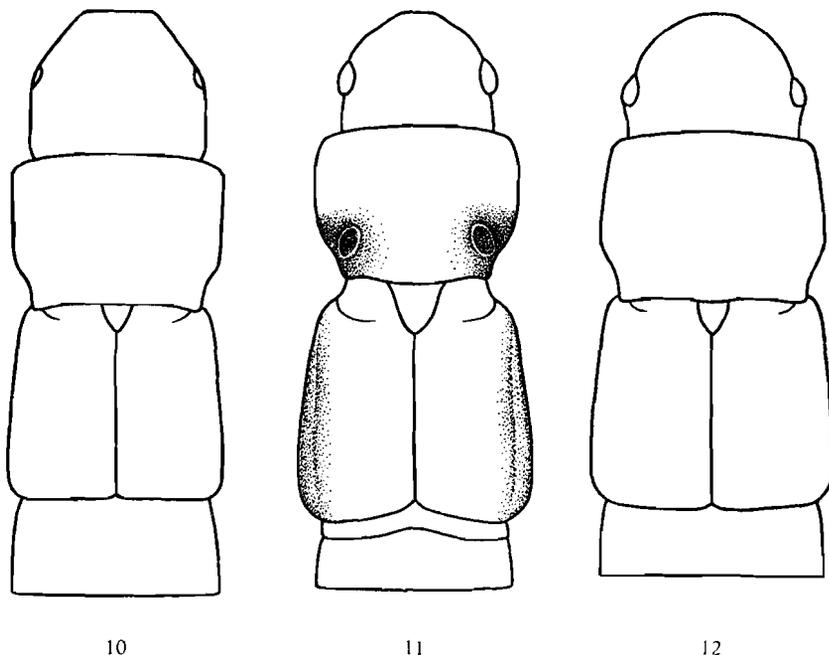


FIG. 10-12. — Silhouette de ($\times 45$ env.) :

10 : *Mimogonus subterraneus* n. sp.; 11 : *M. saegeri* n. sp.; 12 : *M. congoensis* n. sp.

bien que faibles, sont suffisants pour les séparer de l'espèce de FAUVEL. Nous les décrivons plus loin, sous le nom de *M. saegeri* n. sp.

Mimogonus fumator FAUVEL serait donc une de ces nombreuses espèces asiatiques et particulièrement cingalaises, qui se retrouvent dans la région malgache.

L'espèce se séparera aisément des espèces du continent noir, par la réticulation coriacée du pronotum très nette et la bande médiane imponctuée non surélevée, ainsi que par la réticulation élytrale.

♂ : 5^e sternite à grande dépression postérieure presque circulaire, bord postérieur droit; 6^e sternite à dépression basilaire subtriangulaire et dépression postérieure semi-circulaire, bord postérieur échancré et large courbe.

Édéage : figures 17, 18.

Longueur : ♂ 2,6-2,7 mm; ♀ 2,7-2,8 mm.

Mimogonus saegeri n. sp.

(Fig. 11, 15, 16, 20.)

Entièrement noir de poix, légèrement rougeâtre sur le front ainsi que la base et la suture élytrales; pattes et antennes jaune roux, palpes plus clairs.

Tête très transverse (1,45-1,54), yeux aussi longs que les articles antennaires 2 et 3 réunis; brillante, surface avec des traces de microsculpture, ponctuation faible et éparsée, les points assez superficiels; pubescence jaunâtre, assez longue, subdressée, quelque peu hirsute, cependant, en ordre général, dirigée vers l'arrière.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le bord postérieur du pronotum :

- 1 : grand et très large, moins long que 2+3;
- 2 : allongé, à peu près deux fois aussi long que large;
- 3 : claviforme, de même longueur que le précédent;
- 4 : petit, nettement transverse, à peine des $\frac{2}{5}$ de la longueur de 3;
- 5 : transverse, bien plus large que le précédent, mais peu plus long;
- 6-9 : très transverses, augmentant graduellement de largeur, mais à peine de longueur, plus larges que le 1^{er} article;
- 10 : de même largeur que le précédent, mais un rien plus long;
- 11 : un peu moins long que 9+10.

Pronotum nettement transverse (1,31-1,33), côtés subdroits, légèrement divergents vers l'arrière, nettement crénelés, 1^{er} angle postérieur très obtus et arrondi, côtés obliques, 2^e angle postérieur faiblement obtus, bien marqué, base sinueuse, présentant une dilatation médiane faible mais nette; brillant, téguments avec quelques traces de microsculpture, ponctuation plus régulière et un peu plus abondante qu'à la tête, légèrement plus nette, bande médiane et fossettes préangulaires pratiquement lisses; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée vers l'intérieur, complètement transversale.

Scutellum en triangle à sommet à peine arrondi, partie terminale complètement lisse.

Elytres aussi longs que larges (1,00), peu plus larges que le pronotum (1,04-1,09), mais bien plus longs (1,37-1,43), épaules bien marquées, côtés légèrement obliques, sommet tronqué droit, angles suturo-postérieurs non déhiscent; convexes, avec un très léger ensellement sutural; brillants,

microsculpture comme au pronotum, ponctuation analogue mais plus superficielle; pubescence semblable, convergeant subtransversalement vers l'arrière.

Abdomen cylindrique, impression basilaire nette aux premiers tergites découverts, 5^e tergite découvert (7^e) à peu près aussi long que 3+4; nette-

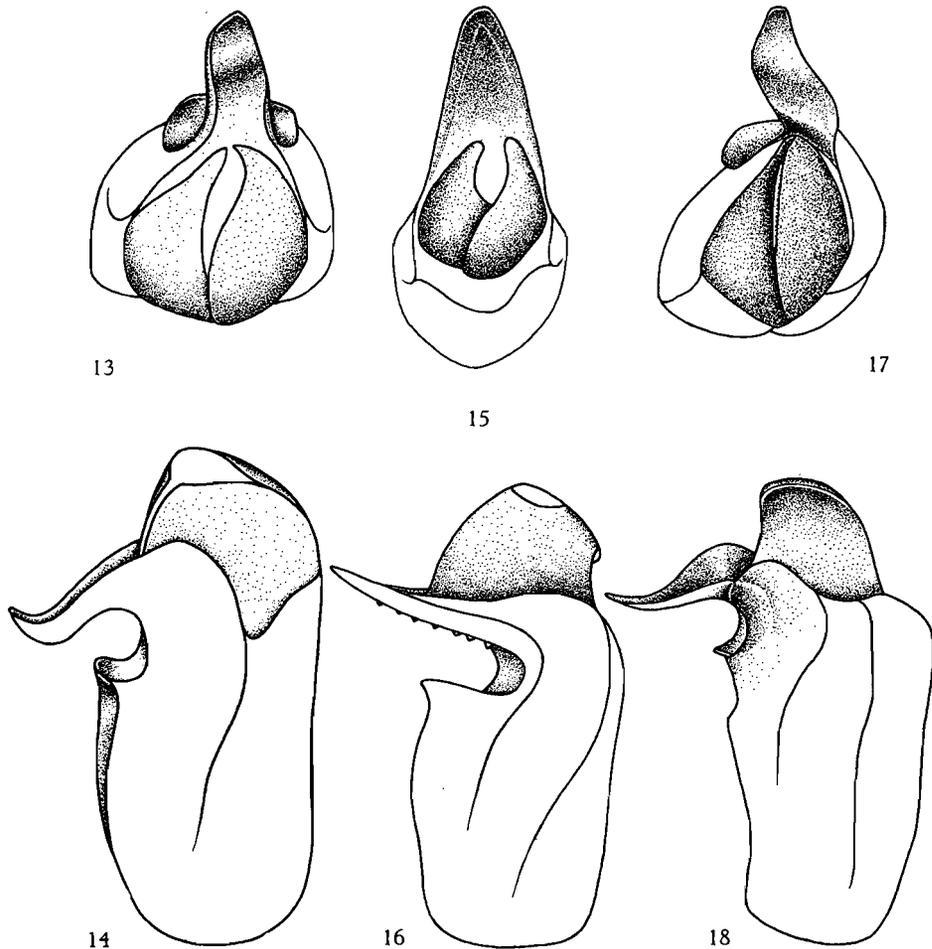


FIG. 13-18. — Edéage, vue de dessus et latéralement, de ($\times 120$ env.) :
13, 14: *Mimogonus invisus* n. sp.; 15, 16: *M. saegeri* n. sp.; 17, 18: *M. fumator* FAUVEL.

ment moins brillant que l'avant-corps, microsculpture bien plus étendue mais confuse, ponctuation beaucoup plus fine, plus dense et plus superficielle; pubescence plus fine, plus courte, plus dense et plus couchée, convergeant obliquement vers l'arrière.

Pattes sans particularités, les tibias antérieurs pas spécialement élargis, leur tranche externe portant quelques petites épines plus faibles que les terminales, celles-ci assez médiocres.

♂ : 5^e sternite avec une profonde dépression postérieure semi-circulaire, le bord postérieur prolongé vers l'arrière en un court lobe à bord arrondi; 6^e sternite à large et profonde échancrure terminale à fond sinueux.

Édéage : figures 15-16.

Longueur : ♂ 2,3-2,5 mm; ♀ 2,6 mm.

Holotype : ♂ : [Congo belge : Bumba, XII.1939-I.1940] (H. DE SÆGER), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 1 ♂ : [Katanga : Katombe, 1-15.VI.1930] (D^r GÉRARD); 1 ♂ : [Kivu : Uvira, 800 m, dans l'humus en vestige de forêt, V.1951] (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; 1 ♀ : Parc National de l'Upemba : Mabwe (rive Est du lac Upemba), 585 m, dans feuilles mortes, 21-24.II.1949 (Miss. G. F. DE WITTE, 2359 a).

[**Mimogonus invisus** n. sp.]

(Fig. 7, 8, 9, 13, 14, 19.)

Extrêmement voisin du précédent et pouvant facilement être confondu avec lui.

Il s'en séparera comme suit :

Tête moins transverse (1,30-1,33), à yeux nettement plus petits, plus courts que les articles antennaires 2 et 3 réunis.

Antennes plus fortes à la base, mais cependant comparativement moins élargies vers le sommet, article 4 non ou seulement faiblement transverse.

Pronotum moins transverse (1,23-1,27), côtés rectilignes, très fortement divergents vers l'arrière, crénelés, 1^{er} angle postérieur complètement arrondi, côtés obliques, 2^e angle postérieur très net; ponctuation de même force, mais nettement plus dense.

Élytres de forme analogue, mais moins larges par rapport au pronotum (1,28-1,30) et un peu moins longs (1,02-1,03); ponctuation de même importance, mais mieux imprimée, les points bien nets.

♂ : 5^e sternite à dépression postérieure trapézoïdale, bien plus petite, non limitée antérieurement, bord postérieur droit; 6^e sternite à dépression postérieure allongée, non limitée vers l'avant, bord postérieur échancré en triangle à sommet tronqué.

Édéage : figures 13-14.

Longueur : ♂ 3-3,4 mm (♀ inconnue).

Holotype : ♂ : Congo Belge : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : 1 ♂ : Kivu : territoire de Fizi (Itombwe Nord), 800 m, dans l'humus, VI.1951 (N. LELEUP); 1 ♂ : Kivu : Ufira, rives basses de la Sanghe, 980 m, dans roseaux morts, 13.IX.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

[*Mimogonus rufus* CAMERON.]

Mimogonus rufus CAMERON, Serviços culturais, Companhia de Diamantes de Angola, Museu do Dundo, 1950, p. 116.

Nous rapportons à cette espèce, avec quelque doute, un exemplaire capturé par N. LELEUP et correspondant à la description originale, sauf sur les points suivants :

1° La microsculpture coriacée de l'abdomen, très superficielle et un peu confuse, est présente partout, et non « ground sculpture absent throughout »,

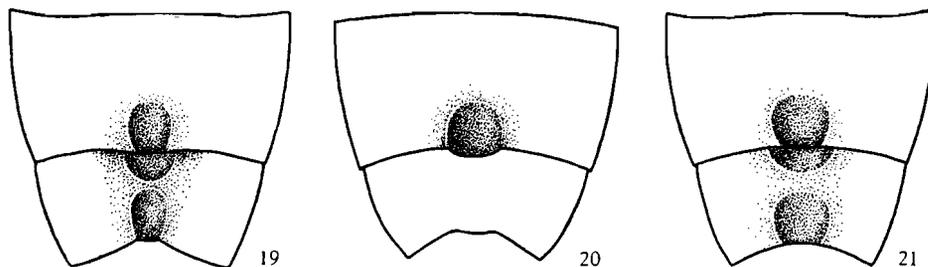


FIG. 19-21. — Sternites 5 et 6 du ♂ de ($\times 75$ env.) :
19 : *Mimogonus invisus* n. sp.; 20 : *M. saegeri* n. sp.; 21 : *M. fumator* FAUVEL.

caractère que nous ne connaissons chez aucun *Mimogonus*, et d'après la description du D^r CAMERON il ne peut y avoir doute quant au genre : « thorax... foveate at base ».

2° Le rapport longueur élytres-longueur pronotum est 1,23, alors que l'auteur dit : « elytra very slightly longer than the thorax ».

S'agit-il de lapsus ?

La forme du pronotum de *Mimogonus rufus* est particulière. Les côtés sont convergents vers l'avant, le premier angle postérieur très obtus, de ce fait l'étranglement postérieur du pronotum est beaucoup moins fort et surtout moins brusque, les côtés entre les deux angles postérieurs étant très légèrement arqués.

Les élytres courts, assez nettement trapézoïdaux, à ponctuation un peu rugueuse, les yeux très petits, à peine aussi longs que le 2^e article des antennes, celles-ci épaisses, à 2^e article nettement plus court que le 3^e, permettent de reconnaître cette espèce.

L'exemplaire congolais est un peu plus grand (2,3 mm) que la taille indiquée par l'auteur (2 mm).

Matériel examiné : 1 ♀ : Congo Belge : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

[**Mimogonus congoensis** n. sp.]

(Fig. 12.)

Entièrement brun-roux, palpes et tarsi jaune testacé. Tête large, transverse (1,30), bord antérieur en courbe continue entre les calus antennaires, yeux de $1 \frac{1}{2}$ fois la longueur du 2^e article des antennes, assez saillants; peu convexe; assez brillante, microsculpture coriacée fine et très superficielle, interrompue par places, ponctuation faible, assez superficielle, assez régulièrement répartie partout, les points écartés de 2-3 diamètres, pas de plages imponctuées, même sur le front; pubescence jaune pâle, assez longue, subcouchée, dirigée vers l'arrière, sauf à l'extrême bord antérieur, où elle se dirige vers l'avant.

Antennes atteignant à peine la base des élytres :

- 1 : grand, nettement plus long que 2+3;
- 2 : allongé, subcylindrique, bien plus étroit que le précédent;
- 3 : à peu près aussi long que le précédent et pas plus large, un peu rétréci vers la base;
- 4 : légèrement transverse, pas plus large que 3;
- 5-6 : pas plus transverses que le précédent, visiblement plus grands;
- 7 : idem;
- 8-10 : pas plus longs que 7, mais nettement plus transverses;
- 11 : ovoïde, un rien plus long que 9+10.

Pronotum nettement transverse (1,31), côtés légèrement mais visiblement convergents vers l'avant jusqu'aux premiers angles postérieurs, ceux-ci quasi inexistants, puis assez convergents vers l'arrière et se redressant assez visiblement avant les deuxièmes angles postérieurs, ceux-ci subdroits, assez nets, base à bisinuosité assez faible mais sensible; assez convexe, un peu aplani vers les angles postérieurs, fossette préangulaire très superficielle, quasi inexistante, ponctuée comme le restant de la surface, pas brillante; peu brillant, microsculpture plus fine qu'à la tête, ponctuation un rien plus forte, mieux imprimée, plus serrée, les points régulièrement écartés de $1 \frac{1}{2}$ diamètre, bande médiane imponctuée non surélevée, mal délimitée, à microsculpture subeffacée; pubescence comme à la tête, subtransversalement convergente.

Scutellum triangulaire, partie découverte sculptée comme le restant de la surface.

Élytres transverses (1,20), nettement plus longs (1,25) et plus larges que le pronotum (1,14), pas très élargis en arrière (épaules 21, maximum 24, sommet 22), épaules un peu obtuses, côtés subrectilignes jusque avant le sommet, troncature terminale subrectiligne; modérément convexes, avec un léger ensellement sutural; faiblement brillants, microsculpture un peu plus nette qu'au pronotum, mais bien plus fragmentaire, ponctuation identique mais un peu rugueuse; pubescence comme au pronotum, longitudinale.

Abdomen à légère impression basilaire aux premiers tergites découverts, 5^e tergite un rien moins long que 3+4; peu brillant, réticulation coriacée plus large qu'à l'avant-corps, également superficielle mais pas interrompue, ponctuation très fine, extrêmement superficielle, pas très écartée; pubescence comme à l'avant-corps, mais plus longue et bien plus dense, longitudinale.

Pattes sans particularités.

♂ : Inconnu.

Longueur : 2,7 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Basoko, IV.1949 (P. L. G. BENOIT), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

[**Mimogonus subterraneus** n. sp.]

(Fig. 10.)

Rappelle beaucoup l'espèce précédente, mais immédiatement reconnaissable.

Entièrement brun-rouge, pattes, antennes et pièces buccales rousses, palpes jaunes.

Tête moins transverse (1,20-1,21), avant en trapèze, bord antérieur tronqué droit, région temporale nettement oblique, yeux plans, très petits, à peine de la longueur du 2^e article antennaire; un peu plus brillante, disque en partie à fond lisse, ponctuation plus nette.

Antennes semblables, 2 et 3 de même longueur, 4-9 augmentant régulièrement de largeur, 9 et 10 de même largeur, ces derniers plus transverses que chez *M. congoensis* n. sp., 11^e article plus court.

Pronotum plus transverse (1,40), les côtés divergents en avant des premiers angles postérieurs, ceux-ci presque encore plus effacés, puis les côtés convergeant fort obliquement, à peine redressés avant la base, celle-ci plus rectiligne, 2^{es} angles postérieurs obtus, nets; convexe, fossettes postérieures antéangulaires à peine indiquées; faiblement brillant, microsculpture un peu plus nette, mais interrompue.

Scutellum à sommet lisse.

Élytres moins transverses (1,10), plus longs (1,23) mais pas plus larges que le pronotum (1,00), épaules plus carrées, côtés plus parallèles; submats, microsculpture bien plus sensible, ponctuation plus fine, un peu plus superficielle, mais bien plus rugueuse.

Abdomen à microsculpture et ponctuation plus nettes.

Pattes sans particularités.

♂ : Inconnu.

Longueur : 2,7-2,8 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Bas-Congo : territoire des Cataractes, Kavuya (doline boisée B. 15 b), dans l'humus, XII.1952 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♀ : même origine, in coll. Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La forme de l'étranglement du pronotum donne à ces trois dernières espèces un faciès très différent de celui des autres *Mimogonus*, tant éthiopiens qu'orientaux.

De plus, *Mimogonus congoensis* n. sp. et *M. subterraneus* n. sp. présentent un effacement de la fossette préangulaire postérieure du pronotum, qui les isole dans le genre. Cependant la conformation des pièces buccales et des pattes ainsi que la présence de la ligne latérale de points aux élytres indiquent clairement que leur place est dans le genre *Mimogonus*. Tout au plus pourrait-on être amené, dans l'avenir, à créer un sous-genre pour les recevoir.

MIMOGONELLUS gen. nov.

Espèces de taille moyenne à faible, d'aspect trapu et très cylindrique, corps plus ou moins brillant, généralement avec, au moins, des traces de microsculpture, ponctuation forte et bien marquée, pubescence assez courte, subdressée.

Tête massive, enfoncée dans le pronotum, généralement assez transverse, calus antennaires assez faibles, yeux généralement assez petits, parfois presque nuls, assez convexes, visibles de dessus; galéa assez courte, sommet entier et portant une faible touffe de fortes soies et deux grandes épines; lacinia plus courte que la galéa, profondément bifide au sommet, le bord interne portant une rangée de soies spiniformes subperpendiculaires et une série de fortes soies coudées au sommet; menton hexagonal, pas plus large que long; palpes maxillaires 4-articulés, premier article long et coudé, les deux suivants à peu près aussi larges que longs, 4^e piriforme, assez aminci au sommet; palpes labiaux de 3 articles; premier large, 2^e renflé, 3^e un peu ovalaire, un peu moins large que les précédents, un rien plus long que le basilaire; labre transverse, le bord antérieur asymétrique; mandibules épaisses, à sommet entier et fort pointu, bord interne, à droite avec 2 grandes dents, à gauche sans dents bien indiquées.

Antennes fortes, moniliformes, les articles globuleux ou modérément transverses, le dernier, au plus, un peu plus long que le précédent.

Pronotum transverse, convexe, étranglé vers les $\frac{2}{5}$ postérieurs, à surface souvent modifiée par des protubérances ou dépressions mal définies, rebord latéral faiblement indiqué, interrompu au premier angle postérieur.

Scutellum grand, mais à partie découverte au repos comparativement petite.

Elytres généralement grands, convexes, à ensellement sutural plus ou moins marqué et surface parfois modifiée par des protubérances et dépressions jamais très tranchées, épaules nettes, non dentées, troncature terminale rectiligne, sans déhiscence des angles suturaux, pas de rebord ou ligne de points latéral.



FIG. 22-23. — *Mimogonellus microphthalmus* n. sp. ($\times 260$ env.).
22 : labium; 23 : bloc maxillaire.

Abdomen franchement cylindrique, les premiers segments nettement étranglés à la base, premier tergite découvert portant, à la base, un rebord transversal n'ayant jamais la forme d'une accolade, 5^e tergite découvert plus long que le précédent, mais visiblement plus court que 3+4, bord postérieur à échancrure nette, limitée anguleusement de part et d'autre, bord postérieur du 7^e tergite découvert présentant des modifications spécifiques.

Pattes fortes, assez courtes, tibias antérieurs quelquefois un peu élargis : tranche externe portant une série d'épines plus ou moins grandes et 2 grandes épines, face externe avec quelques soies pas très longues; tibias intermédiaires : tranche externe avec une frange de longues et très fines épines précédant deux fortes épines préterminales; tarsi grands, de 5 articles, le dernier pas plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, replié, paramères assez longs, caractères sexuels secondaires consistant en modifications de la convexité et de la sculpture des derniers sternites.

Génotype : *Mimogonus leleupi* CAMERON.

Le genre semble être gondwanien. Il comprend une série d'espèces éthiopiennes et nous en connaissons deux, inédites, appartenant au groupe *collarti*, dans la collection A. FAUVEL, provenant de Sumatra et de Nouvelle-Guinée.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Tibias antérieurs non particulièrement élargis, leur tranche externe portant quelques petites épines, beaucoup plus faibles et plus courtes que les deux épines terminales; 3^e article des antennes toujours un peu plus long que le 2^e; base du pronotum portant une dépression de part et d'autre de la bande médiane 2
- Tibias antérieurs assez fortement élargis, leur tranche externe garnie de nombreuses épines aussi fortes, si pas aussi longues, que les terminales; 3^e article des antennes pas plus long que le précédent; base du pronotum portant une callosité de part et d'autre de la bande médiane 5
2. 3^e article des antennes bien plus long que le 2^e. Grande espèce sombre, à surface du pronotum et des élytres très inégale *collarti* n. sp.
- 3^e article des antennes peu plus long que le 2^e. Espèces brunes, de taille moyenne, à surface du pronotum et des élytres peu modelée 3
3. Yeux très réduits, punctiformes, probablement non fonctionnels; élytres nettement plus courts que le pronotum. Insecte brillant, à ponctuation très forte et éparse *microphthalmus* n. sp.
- Yeux normaux, au moins aussi longs que le 2^e article antennaire; élytres nettement plus longs que le pronotum. Insecte submat, à ponctuation assez médiocre, mais dense 4
4. 3^e article des antennes visiblement plus long que le 2^e; yeux petits, à peine aussi longs que le 2^e article antennaire *similis* n. sp.
- 3^e article des antennes à peine plus long que le 2^e; yeux moyens, aussi longs que le 1^{er} article antennaire *africanus* BERNHAUER.
5. Articles 5-10 des antennes pas plus larges que longs, ou, tout au plus, les articles 8-10 à peine transverses *leleupi* CAMERON.

- Articles 5-10 des antennes visiblement transverses 6
6. Avant-corps à modelé très varié : bande médiane du pronotum nettement saillante, avec un large sillon de part et d'autre, celui-ci limité, vers la base, par le calus antébasilaire; élytres avec un bourrelet longitudinal situé entre le scutellum et l'épaule, et un second naissant du calus huméral; les intervalles déprimés *nigerrimus* CAMERON.
- Avant-corps peu modelé 7
7. Téguments de l'avant-corps à microsculpture coriacée très nette *curticornis* n. sp.
- Téguments de l'avant-corps sans microsculpture ou, tout au plus, avec seulement des traces isolées 8
8. Tête et pronotum à ponctuation forte et profonde, celle de l'abdomen bien plus faible et superficielle *incertus* n. sp.
- Tête et pronotum à ponctuation moins forte et assez superficielle, celle de l'abdomen à peu près identique *methneri* BERNHAUER.

[**Mimogonellus microphthalmus** n. sp.]

(Fig. 22, 23, 26, 37, 40, 51, 52.)

Entièrement brun-rouge assez clair, abdomen parfois légèrement plus sombre; pattes et antennes brun-orange, palpes jaune testacé, mandibules sombres.

Tête courte, épaisse, bord antérieur tronqué droit, tempes parallèles, yeux extrêmement petits, à peine plus grands qu'un point de la ponctuation céphalique, à ommatidies peu discernables, probablement non fonctionnels; brillante, microsculpture coriacée très fine et, par places, peu distincte, ponctuation forte et profonde, composée de points de grandeur assez variée, écartée, laissant une large plage médiane quasi imponctuée; pubescence pâle, assez longue, subdressée, hirsute, beaucoup plus serrée sur la région temporale.

Antennes épaisses, assez courtes :

- 1 : grand, à peu près aussi long que 2+3, aussi large que les derniers articles;
- 2 : allongé, légèrement ovalaire, bien plus étroit;
- 3 : à peu près de même longueur que le précédent, mais de forme différente, nettement épaissi au sommet;
- 4-5 : subglobuleux;
- 6-10 : à peu près de même longueur que les précédents, mais augmentant progressivement de largeur, ne devenant cependant que légèrement plus larges que longs;
- 11 : à peine plus long que 10, subglobuleux.

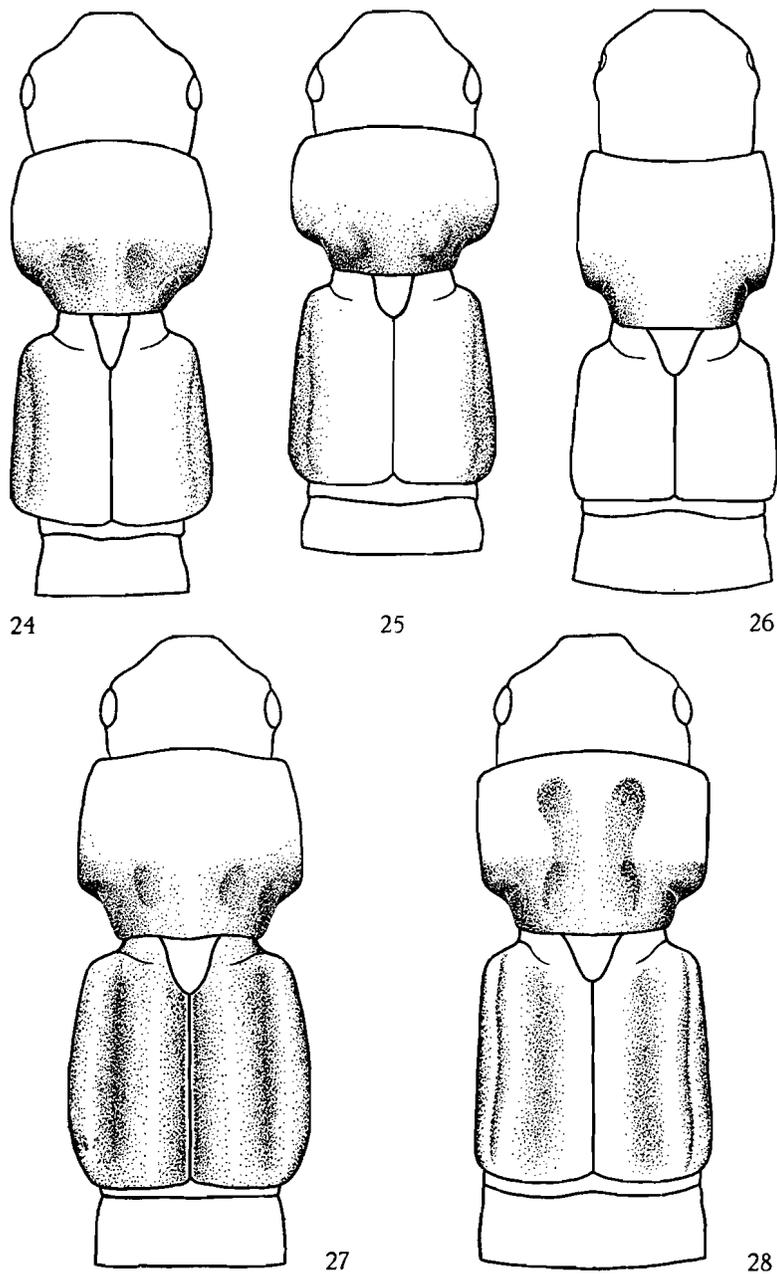


FIG. 24-28. — Silhouette de :
 24 : *Mimogonellus incertus* n. sp. ($\times 33$ env.); 25 : *M. curticornis* n. sp. ($\times 24$ env.);
 26 : *M. microphthalmus* n. sp. ($\times 30$ env.); 27 : *M. collarti* n. sp. ($\times 22$ env.);
 28 : *M. nigerrimus* CAMERON ($\times 27$ env.).

Pronotum nettement transverse (1,16-1,24), les côtés très faiblement arqués, très légèrement convergents vers l'arrière, 1^{er} angle postérieur obtusément arrondi, étranglement en angle obtus, côtés obliques, nettement convergents, 2^e angle postérieur obtusément arrondi, base subrectiligne; brillant, microsculpture analogue à celle de la tête, ponctuation égale aux points céphaliques les plus forts, plus, mais irrégulièrement, serrée, écartement moyen des points égal à un diamètre, bande médiane imponctuée, irrégulièrement de la largeur de deux points; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée quelque peu transversalement ou légèrement convergente vers l'arrière, particulièrement le long de la bande médiane.

Scutellum triangulaire, à sommet arrondi, en grande partie à sculpture punctiforme nette, le sommet lisse.

Élytres nettement plus courts que le pronotum (0,84-0,86), très transverses (1,40), épaules très fuyantes, côtés subrectilignes, très faiblement divergents vers l'arrière, largeur au sommet égale à celle du pronotum, tronqués droit au sommet, pas de déhiscence suturale; brillants, quelques rares traces de microsculpture, ponctuation encore plus forte qu'au pronotum mais nettement plus écartée, quelque peu alignée longitudinalement, une double rangée de points plus petits de part et d'autre de la suture; pubescence analogue à celle du pronotum, dirigée obliquement vers l'arrière, sauf de part et d'autre de la suture, où elle est longitudinale.

Abdomen à premiers tergites découverts nettement étranglés à la base; dernier tergite à dents latérales longues et parallèles, l'intervalle sinueux, dernier sternite portant plusieurs dents épineuses; brillant, quasi sans traces de microsculpture, ponctuation de la force de celle du pronotum, mais plus dense, base des tergites découverts 1-5 portant une bande transversale très densément sculptée, divisée par des stries longitudinales aux tergites découverts 2-5, ponctuation devenant nettement plus fine sur les deux derniers tergites, le dernier presque imponctué, mais quelle que soit la force des points, la soie qui en naît est identique; pubescence composée de poils jaunes, plus longs et plus forts qu'à l'avant-corps.

Pattes épaisses, les tibias non particulièrement dilatés, leur tranche externe portant 3-4 petites épines à peu près de moitié plus petites que les deux grandes épines terminales.

♂ : 5^e sternite avec une faible impression subtriangulaire, sans modification de la sculpture; 6^e sternite à large bande longitudinale médiane déprimée et lisse, bord postérieur du sternite se terminant en triangle à sommet tronqué, portant, de part et d'autre, vers la base, quelques reliefs dentiformes.

Édéage : figures 51-52.

Longueur : 4,2-4,4 mm.

Holotype : ♂ : Ruanda : forêt du Rugege, 2.400 m, III.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 40 ex. : même localité, de 2.150 à 2.400 m, in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Espèce tout à fait remarquable par son adaptation à la vie endogée (brachélytrie et microphthalmie).

Elle est très peu variable, seul un exemplaire présente une forme générale plus élancée, pronotum et articles basilaires des antennes un peu moins larges. Il n'y a cependant aucun motif plausible de le séparer de l'espèce.

[**Mimogonellus collarti** n. sp. (CAMERON in litt.)]

(Fig. 27, 31, 41.)

Tête et pronotum noir de poix, rougeâtre sur la région frontale ainsi que vers la base et les côtés du pronotum, élytres brun de poix, rougeâtre sur les régions scutellaires et suturale, abdomen brun de poix, moitié postérieure des sternites et des tergites découverts 1-4 rougeâtre, tergites suivants entièrement sombres; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge sombre, palpes jaune testacé.

Tête large, très transverse (1,40), yeux aussi longs que le premier article des antennes, très saillants, tempes extrêmement réduites, légèrement convergentes; assez brillante, téguments à microsculpture coriacée bien nette, ponctuation assez forte, bien imprimée, points irrégulièrement écartés de 1 ½-2 diamètres, l'arrière de la zone médiane peu ponctué; pubescence pâle, très fine, courte, subcouchée, dirigée vers l'arrière, sublongitudinalement sur le front, très divergente en avant des yeux, convergente subtransversalement sur l'arrière de la tête.

Antennes assez longues et noueuses :

- 1 : court et épais, à peu près de la largeur de 7-8;
- 2 : ovalaire, court, bien plus étroit que le précédent;
- 3 : allongé, aussi long que 1 et 1 ½ fois aussi long que 2, aussi large, à la base, que celui-ci, nettement épaissi vers le sommet;
- 4-5 : subglobuleux, plus larges que les précédents;
- 6-8 : globuleux, légèrement plus larges;
- 9-10 : légèrement transverses, encore un peu plus larges;
- 11 : à peine plus long que le précédent.

Pronotum nettement transverse (1,13-1,17), côtés très légèrement arqués, faiblement divergents vers l'arrière, étranglement en angle obtus, 1^{er} angle postérieur droit largement arrondi au sommet, base subrectiligne; surface inégale, une dépression, plus ou moins indiquée, en avant de l'échancrure latérale et une autre, de part et d'autre de la ligne médiane, toutes deux délimitant un bourrelet oblique, plus ou moins marqué, partant du 2^e angle postérieur, ce modelé rappelant assez bien certains *Gigarthus*; assez bril-

lant, microsculpture coriacée très nette, ponctuation de force et de dispersion irrégulières, en général, points plus forts qu'à la tête, bande médiane imponctuée très mal indiquée, parfois nulle; pubescence formée de poils couchés, extrêmement courts, à peine plus longs que le diamètre du point, convergents plus ou moins obliquement vers l'arrière.

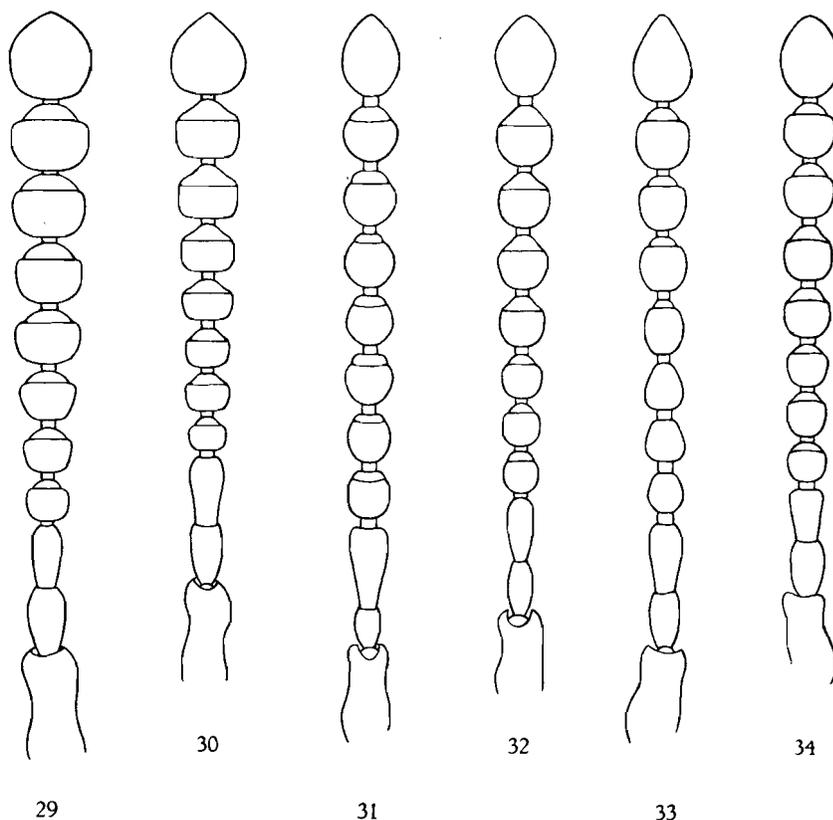


FIG. 29-34. — Antenne de ($\times 60$ env.):

29 : *Mimogonellus methneri* BERNHAUER; 30 : *M. curticornis* n. sp.; 31 : *M. collarti* n. sp.;
32 : *M. africanus* BERNHAUER; 33 : *M. similis* n. sp.; 34 : *M. leleupi* CAMERON.

Scutellum allongé, se terminant en large arc de cercle, fortement sculpté, le sommet lisse.

Élytres à peine transverses (1,02-1,04), nettement plus longs que le pronotum (1,40-1,42) et visiblement plus larges (1,15-1,17), épaules bien marquées, côtés subrectilignes, divergents, nettement arqués et convergents juste avant le sommet, troncature terminale subrectiligne; surface inégale, présentant deux faibles bourrelets longitudinaux plus ou moins nets, l'un partant du

calus huméral, l'autre à mi-distance du premier et de la suture, les zones intermédiaires un peu déprimées; brillants, téguments lisses, sans microsculpture, ponctuation formée de points encore plus forts qu'au pronotum, assez uniformes et assez régulièrement écartés d'environ deux diamètres; pubescence analogue à celle du pronotum, les poils dirigés presque longitudinalement.

Abdomen à premiers tergites découverts à peine impressionnés à la base, dernier tergite à dents latérales longues, légèrement mais nettement divergentes, l'intervalle avec des sinuosités très nettes, dernier sternite avec des denticules peu saillants; peu brillant, microsculpture soit fragmentaire, soit continue, cependant dans ce dernier cas bien moins nette qu'au pronotum, ponctuation assez dense, formée de points de la force de ceux de la tête, quelque peu alignés transversalement, impression basilaire des premiers tergites nettement sculptée, sans trace de stries longitudinales; pubescence jaunâtre, assez courte et couchée, augmentant de longueur des premiers aux derniers segments, mais toujours au moins nettement plus longue qu'aux élytres.

Pattes fortes, particulièrement les antérieures, leur tibia pas spécialement élargi et portant sur la tranche externe 1-2 très petites épines, bien plus courtes et plus fines que les deux épines terminales, celles-ci cependant faibles comparativement aux autres espèces.

♂ : inconnu.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Likimi : Gundji, 18.IX.1927 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Paratypes : Congo Belge : 1 ♀ : Haut-Uele : Moto, 1923 (L. BURGEON); 9 ♀ ♀ : Ituri : territoire de Bunia, mont Hoyo, 1.200 m, dans l'humus en forêt, III.1952; 3 ♀ ♀ : Kivu : territoire de Lubero, Kyalamayhindi, vallée Lopo, 1.600 m, dans l'humus en forêt de transition, 15.XII.1951; 13 ♀ ♀ : Kivu : territoire de Masisi, Mutakato, 800 m, dans l'humus en forêt, IX.1953; 1 ♀ : idem, Walikale, 700 m, IX.1953; 11 ♀ ♀ : Kivu : territoire de Kalehe, Bunyakiri, 1.050 m, dans l'humus en forêt, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren) et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique; Guinea espagnole : 1 ♀ : Ayena, rio Bimbiles, X.1948 (J. MATEU).

Cette belle espèce, à notre connaissance la plus grande du genre, se reconnaîtra aisément, non seulement à la taille et à la forte sculpture, mais encore à la longueur du 3^e article antennaire.

Il est particulièrement curieux de constater que sur autant de spécimens provenant de localités aussi variées, il n'y a pas un seul ♂.

[Mimogonellus africanus BERNHAUER.]

(Fig. 32, 38, 45, 49, 50.)

Mimogonus africanus BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105.

Nous avons sous les yeux une petite série de spécimens déterminés par l'auteur et correspondant à la description.

Cependant celle-ci étant applicable à plusieurs espèces, nous jugeons utile de redécrire l'espèce. Celle-ci appartient, avec les *M. collarti* n. sp., *microphthalmus* n. sp. et *similis* n. sp., au groupe des espèces à tibias antérieurs faiblement épineux.

Entièrement brun marron, l'abdomen, avec la partie postérieure des segments, plus ou moins largement rougeâtre, particulièrement sur la face tergale; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge, palpes brun-jaune.

Tête un peu plus large que longue, yeux à peu près aussi longs que le premier article antennaire; peu brillante, microsculpture coriacée bien nette, plus ou moins profonde, ponctuation assez médiocre, assez superficielle, irrégulièrement répartie, un peu plus dense au bord interne des yeux et vers le point de rencontre du bord antérieur du pronotum; pubescence pâle, fine, subdressée.

Antennes assez longues, dépassant largement la base des élytres, 3^e article pas plus large mais un rien plus long que le 2^e, les articles suivants plus ou moins globuleux, les pénultièmes légèrement transverses (♂) ou pas plus larges que longs (♀), le 11^e peu plus long que le 10^e.

Pronotum nettement transverse (1,22-1,26), côtés très faiblement arqués, 1^{er} angle postérieur très obtus, à sommet à peine émoussé, côtés subparallèles, 2^e angle postérieur droit mais largement arrondi, base sinueuse, quelque peu en forme d'accolade légère; peu brillant, microsculpture et ponctuation analogues à celles de la tête, mais points nettement plus forts, bande médiane légèrement surélevée et une dépression antébasilaire de part et d'autre; pubescence comme à la tête, les poils convergeant quasi transversalement.

Scutellum en triangle à sommet largement arrondi, l'extrémité lisse.

Élytres allongés, assez visiblement plus longs que larges (1,06-1,10), nettement plus longs que le pronotum (1,45-1,50) et plus larges (1,10-1,11), épaules assez bien marquées, côtés rectilignes divergeant légèrement vers l'arrière, troncature terminale droite; peu brillants, microsculpture nettement plus serrée et plus en relief qu'au pronotum, ponctuation plus dense mais formée de points plus petits qu'au pronotum; pubescence formée de poils plus courts et plus couchés qu'au pronotum, convergeant obliquement vers l'arrière, sauf une bande suturale, où ils sont dirigés longitudinalement.

Abdomen à impression basilaire des premiers tergites faible, seulement sensible sur la face tergale, dernier tergite à dents latérales longues et parallèles, l'intervalle quelque peu en arc de cercle; un peu plus brillant

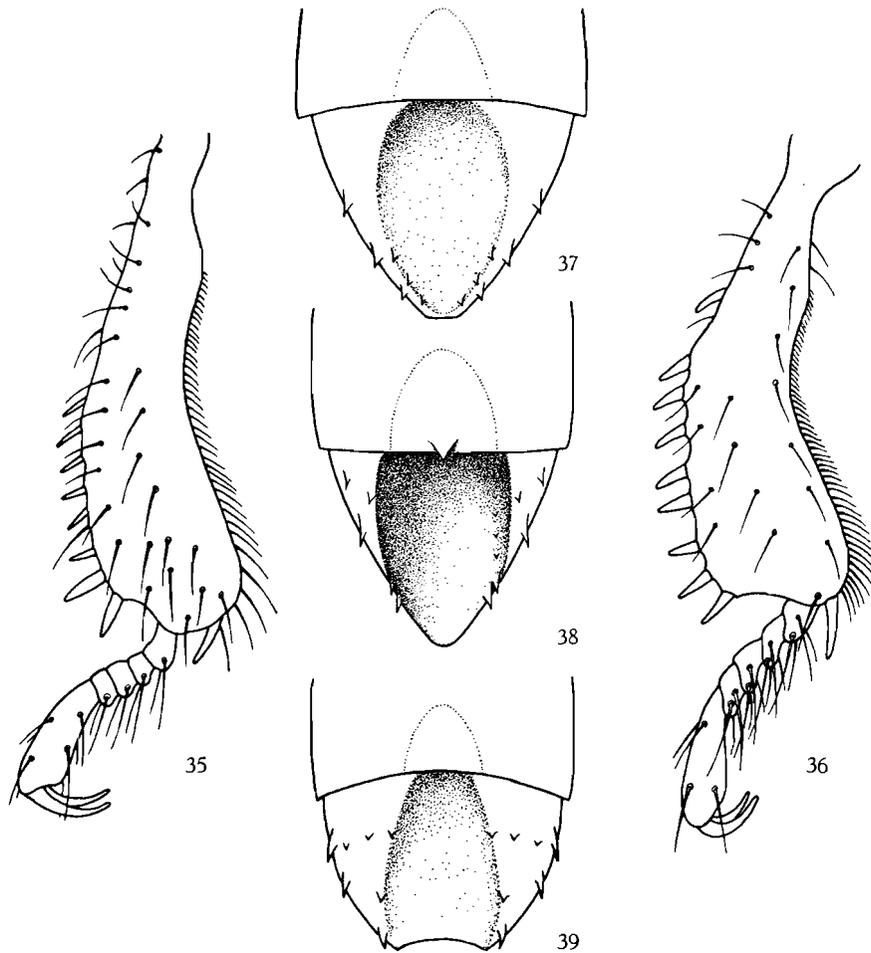


FIG. 35-36. — Patte antérieure de ($\times 40$ env.) :

35 : *Mimogonellus similis* n. sp.; 36 : *M. incertus* n. sp.

FIG. 37-39. — Sternites 5 et 6 du ♂ de ($\times 65$ env.) :

37 : *Mimogonellus microphthalmus* n. sp.; 38 : *M. africanus* BERNHAUER;
39 : *M. similis* n. sp.

que l'avant-corps, microsculpture bien plus fine, ponctuation de la force de celle de la tête, mais bien plus superficielle, un peu alignée transversalement; pubescence formée de poils jaunâtres, à peu près aussi longs qu'au pronotum, en général dirigés directement vers l'arrière, un peu convergents sur le milieu des tergites.

♂ : 5^e sternite avec une impression préterminale superficielle, contenant une dent nette, dirigée vers l'arrière; 6^e sternite avec une large bande longi-

tudinale médiane déprimée et lisse, bord postérieur du sternite se terminant en triangle portant de part et d'autre, vers la base, quelques reliefs dentiformes.

Édage : figures 49-50.

Longueur : 3,7-4,5 mm.

Matériel examiné : 9 ex. : Congo Belge : Irebu (D^r H. SCHOUTEDEN), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren), et 1 ex. Likimi (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles).

Les ♀♀ sont de plus grande taille que les ♂♂ et ont les antennes plus longues, la ponctuation plus forte et le pronotum plus transverse.

[**Mimogonellus similis** n. sp.]

(Fig. 33, 35, 39, 43, 53, 54.)

Extrêmement proche de l'espèce précédente et pouvant facilement être confondu avec elle.

Entièrement brun-rouge, les côtés de la tête, le sommet des élytres, la base des segments abdominaux et le sommet de l'abdomen à partir du 5^e segment, noir de poix; pattes, antennes et pièces buccales brun-jaune, palpes jaune testacé.

Tête moins large, yeux bien plus petits, aussi longs que le 2^e article antennaire; microsculpture et ponctuation identiques; pubescence un peu plus longue, dirigée, en ordre principal, vers l'avant.

Antennes un peu plus courtes et plus fines, 3^e article visiblement plus long que le 2^e, 10 pas plus long que 9.

Pronotum de forme générale semblable (1,20-1,24), 1^{er} angle postérieur plus arrondi, côtés, en arrière, convergents, 2^e angle postérieur obtus à sommet largement arrondi, base rectiligne; microsculpture, ponctuation et pubescence semblables mais à sexe correspondant, points plus petits et plus superficiels.

Scutellum sans particularités.

Élytres de forme différente, subcarrés (1,00-1,03), bien plus courts par rapport au pronotum (1,20) et plus étroits, ou tout au plus aussi larges (0,93-1,00); microsculpture identique, ponctuation bien plus faible et plus superficielle; pubescence identique.

Abdomen analogue, mais à ponctuation bien plus fine et plus serrée; dernier tergite à dents terminales identiques, mais intervalle avec deux petites dents.

♂ : 5^e sternite à dépression très superficielle; 6^e sternite avec une profonde dépression occupant toute la face ventrale, bord postérieur du sternite en triangle largement tronqué au sommet, cette troncature échancrée, garni d'un certain nombre de saillies dentiformes encadrant quelque peu la dépression.

Édéage : figures 53-54.

Longueur : 4,2-4,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Katanga : massif des Kundelungu, 1.750 m, recueilli dans une fourmière sur les rives d'une mare en savane herbeuse ⁽³⁾ (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

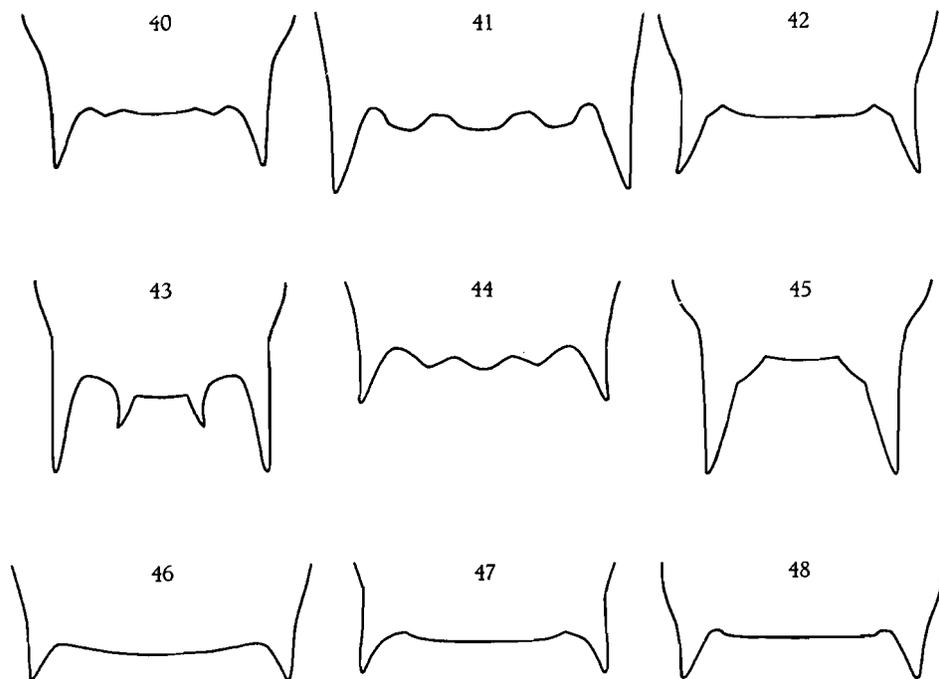


FIG. 40-48. — Bord postérieur du 6^e tergite découvert de ($\times 200$ env.) :

40 : *Mimogonellus microphthalmus* n. sp.; 41 : *M. collarti* n. sp.; 42 : *M. leleupi* CAMERON;
43 : *M. similis* n. sp.; 44 : *M. incertus* n. sp.; 45 : *M. africanus* BERNHAUER; 46 : *M. niger-*
rimus CAMERON; 47 : *M. methneri* BERNHAUER; 48 : *M. curticornis* n. sp.

Paratypes : 2 ex. : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Cette belle petite espèce se séparera de *M. africanus* BERNHAUER par les yeux visiblement plus petits, le 3^e article des antennes différent, les élytres

⁽³⁾ Les trois spécimens sont accompagnés d'une fourmi brunâtre, de petite taille. La présence des exemplaires dans une fourmière est peut-être fortuite. Aucune espèce voisine n'est citée de ce milieu.

plus courts, pas plus larges que le pronotum, ainsi que par la ponctuation générale plus faible et plus superficielle, le bord postérieur du dernier tergite quadridenté et l'édéage.

[**Mimogonellus leleupi** CAMERON.]

(Fig. 34, 42, 55, 56.)

Mimogonus leleupi CAMERON, Rev. Bot. Zool. Afr., XLVI, 1952, 3-4, p. 323.

Nous avons pu examiner trois exemplaires (type et paratypes) de cette espèce.

L'holotype est mature, les autres spécimens d'un brun plus ou moins foncé.

La description originale est suffisamment explicite pour permettre l'identification de l'espèce. Nous y ajouterons seulement que le bord postérieur du dernier tergite porte deux très grandes dents aiguës, nettement divergentes, l'intervalle en courbe faible.

♂ : 5^e sternite non modifié; 6^e sternite avec une large bande longitudinale déprimée, bord postérieur du sternite en triangle, sans denticules.

Édéage : figures 57, 58.

[**Mimogonellus nigerrimus** CAMERON.]

(Fig. 28, 46.)

Mimogonus nigerrimus CAMERON, Explor. Parc. Nat. Albert, Miss. G. F. DE WITTE, 1933-1935, fasc. 59, 1950, p. 19.

Il s'agit d'une espèce ressemblant beaucoup à *M. leleupi* CAMERON, mais en différant, notamment, par la forme du pronotum et particulièrement de l'étranglement postérieur, le modelé du pronotum et des élytres très inégal, formant une série de creux et de reliefs, les articles 5-10 des antennes visiblement transverses et la tête et le pronotum à microsculpture coriacée assez étendue et assez nette.

Le bord postérieur du dernier tergite est fort ressemblant, mais les dents latérales sont visiblement plus courtes et un peu divergentes.

♂ : inconnu.

Matériel examiné : holotype (♀) et 2 paratypes, ainsi que un spécimen, ♀ également, provenant aussi du P.N.A. : Gando (volc. Karisimbi), 2.400 m, 6.III.1935 (Miss. G. F. DE WITTE, 1221 a).

[**Mimogonellus methneri** BERNHAUER.]

(Fig. 29, 47.)

Mimogonus methneri BERNHAUER, Ann. Mus. Nat. Hung., XIII, 1915, p. 105.

Nous avons pu examiner un spécimen, malheureusement ♀, de cette espèce décrite de l'ex-D.O.A. (Süd Uluguru), déterminé par l'auteur et correspondant à la trop courte description originale.

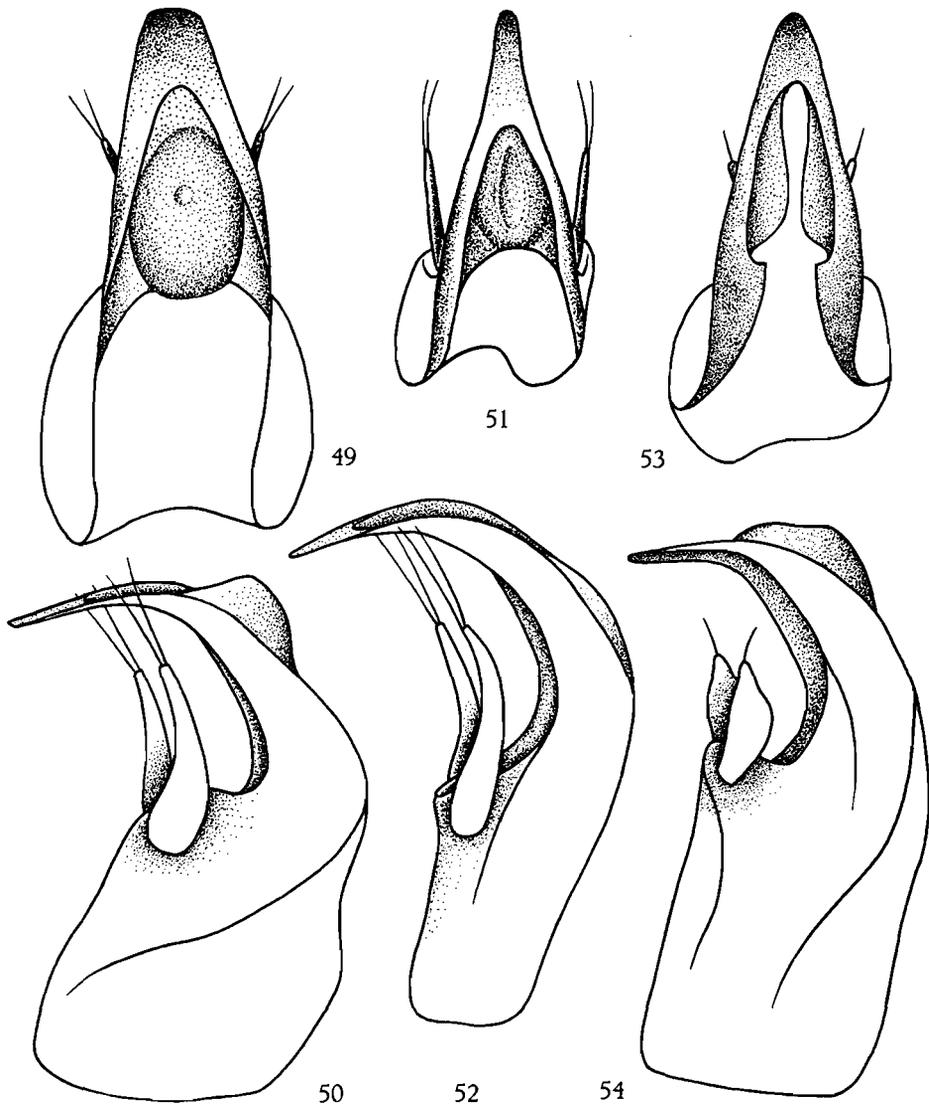


FIG. 49-54. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 170$ env.) :
 49-50 : *Mimogonellus africanus* BERNHAUER; 51-52 : *M. microphthalmus* n. sp.;
 53-54 : *M. similis* n. sp.

Le Dr M. BERNHAUER compare *M. methneri* à *M. africanus*, alors que ces espèces appartiennent à deux groupes différents.

En effet, *M. methneri* a les tibias antérieurs dilatés et à tranche externe garnie de nombreuses et fortes épines, peu dissemblables des terminales. Il est cependant fait mention de ce caractère dans la description.

Entièrement brun de poix, légèrement rougeâtre sur le front et le bord postérieur du 5^e tergite découvert, élytres marron foncé; pattes et antennes brun-roux, fémurs obscurcis, palpes jaunes.

Tête très large (1,40), yeux assez grands, presque aussi longs que le premier article antennaire, mais relativement plans; brillante, pas de microsculpture, ponctuation peu forte mais nette, très éparses sur le dessus, mais un peu plus fine et nettement plus dense vers les yeux; pubescence pâle, assez longue, subdressée, dirigée vers l'arrière, longitudinalement sur le front, très convergente autour des yeux.

Antennes courtes, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum :

- 1 : épais;
- 2 : assez épais, de la moitié de la longueur du précédent,
- 3 : aussi long que 2, mais plus grêle;
- 4 : légèrement plus large que long;
- 5-10 : nettement transverses;
- 11 : globuleux, de la largeur de 10.

Pronotum nettement transverse (1,21), convexe, surface assez régulière, bande médiane en bourrelet, une callosité antébasilaire arrondie de part et d'autre du milieu; côtés en courbe nette, 1^{er} angle postérieur quasi nul, pris dans la courbe initiale, côtés obliques, 2^e angle postérieur obtus à sommet largement arrondi, base sinueuse; brillant, pas de microsculpture, ponctuation plus forte et un peu plus dense qu'à la tête, reliefs impondusés; pubescence comme à la tête, quasi transversale.

Scutellum grand, en triangle à sommet largement arrondi, sculpté, sauf une étroite marge.

Élytres subcarrés (1,03), pas plus larges (1,00) mais plus longs que le pronotum (1,17), peu convexes, avec un léger ensellement sutural, épaules bien indiquées, côtés très légèrement arqués, troncature terminale subrectiligne; brillants, pas de microsculpture, ponctuation comme au pronotum; pubescence analogue à celle de *M. africanus* BERNHAUER.

Abdomen à segments à peine impressionnés à la base, sommet du dernier tergite à dents courtes et légèrement divergentes, l'intervalle à fond faiblement sinueux; assez brillant, quelques traces de microsculpture, ponctuation beaucoup plus fine, plus superficielle et plus dense qu'à l'avant-corps.

Pattes robustes, tibias antérieurs élargis, tranche externe garnie de nombreuses dents fortes et peu différentes des terminales.

Edéage : inconnu.

Longueur : 4,4 mm (l'auteur indique 4,2 mm).

Matériel examiné : 1 ♀ : Congo Belge : Kivu, Ngoma (L. BURGEON), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

L'aspect épais, les antennes massives et l'absence de microsculpture à l'avant-corps suffisent pour caractériser cette espèce.

[Mimogonellus curticornis n. sp.]

(Fig. 25, 30, 48.)

Pourrait être confondu avec l'espèce précédente, mais en est séparé par la taille plus forte, les antennes encore plus courtes, la forme du pronotum et des élytres, ainsi que par la présence de microsculpture à l'avant-corps.

Entièrement noir de poix, avec l'extrême bord antérieur du front jaunâtre; pattes obscures, tarsi brun-roux, antennes sombres, le premier article noir, les suivants brun foncé, s'éclaircissant légèrement vers le sommet, mandibules et labre brun-rouge, palpes jaunes.

Tête visiblement moins large (1,28), yeux plus grands, aussi longs que le premier article antennaire, peu convexes; peu brillante, microsculpture coriacée très nette, particulièrement serrée sur la partie discale, ponctuation et pubescence analogues.

Antennes courtes et épaisses, n'atteignant pas le bord postérieur du pronotum :

- 3 : aussi long que 2;
- 4 : subglobuleux, un peu plus large que long;
- 5-9 : devenant de plus en plus transverses, les pénultièmes près de deux fois aussi larges que longs;
- 10 : un peu plus long que 9;
- 11 : légèrement conique, nettement plus long que le précédent, mais pas plus large.

Pronotum transverse (1,21), de forme générale analogue, mais premier angle postérieur mieux indiqué; assez brillant, microsculpture coriacée à grandes mailles, ponctuation forte, points bien plus forts qu'à la tête, assez épars, calus préterminaux sans microsculpture; pubescence analogue.

Scutellum semblable.

Élytres à peu près aussi longs que larges (1,02), un peu plus longs que le pronotum (1,05), mais, par contre, bien plus larges (1,25), de forme très particulière, côtés subparallèles en avant, puis légèrement mais visiblement arqués, base subrectiligne, très léger ensellement sutural, partie latérale oblique; peu brillants, microsculpture et ponctuation comme au pronotum, calus huméraux complètement lisses, la partie légèrement surélevée comprise entre la zone suturale et la partie oblique, quasi imponctuée; pubescence comme chez *M. methneri* BERNHAUER.

Abdomen à impression basilaire des tergites étroite, mais bien nette, bord postérieur du dernier tergite à très petites dents légèrement obliques, l'intervalle à fond rectiligne; peu brillant, microsculpture visible mais embrouillée, ponctuation à peine de la force de celle de la tête, serrée; pubescence jaune assez longue, légèrement convergente vers l'arrière.

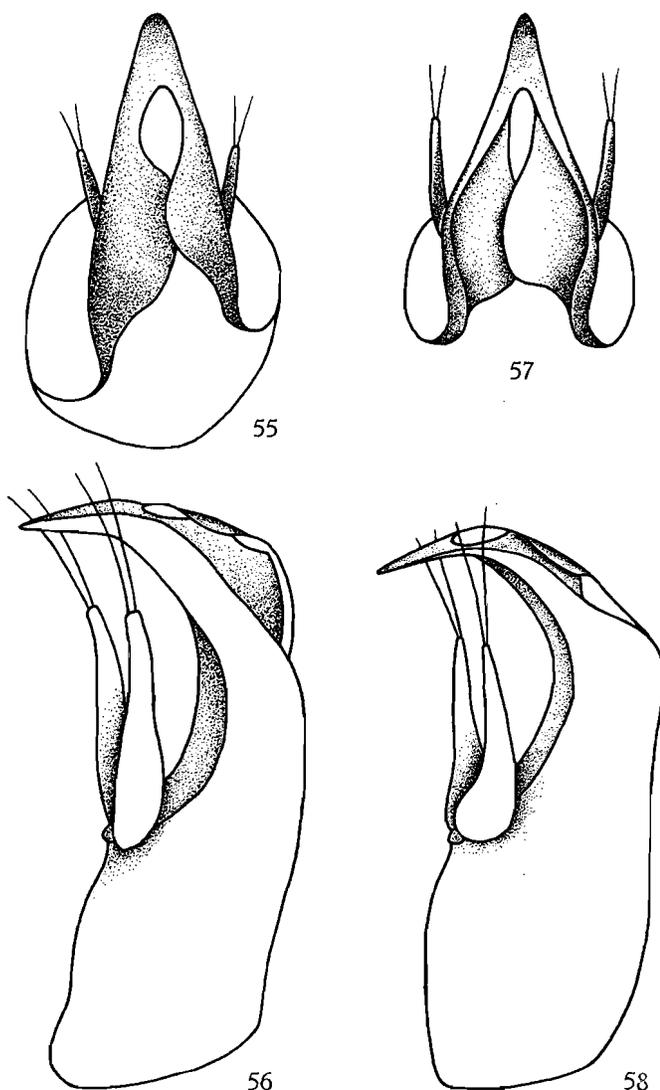


FIG. 55-58. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 185$ env.) :
 55-56 : *Mimogonellus leleupi* CAMERON; 57-58 : *M. incertus* n. sp.

Pattes très robustes, tibias antérieurs élargis, à épines de la marge externe à peine plus fines que les terminales et peu plus courtes.

Longueur : 5,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Katanga : monts Kundelungu, 1.750 m, en galerie forestière, 24.III.1950 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Mimogonellus incertus n. sp.

(Fig. 24, 36, 44.)

Rappelle beaucoup les espèces précédentes, particulièrement *M. methneri* BERNHAUER.

Entièrement brun-rouge, le sommet des tergites jaunâtre; pattes et antennes brun-roux, palpes jaunes.

Tête moins transverses (1,25), yeux plus petits, nettement plus courts que le premier article antennaire; brillante, pas de microsculpture, ponctuation bien plus forte et plus dense, régulièrement répartie; pubescence semblable.

Antennes plus épaisses, tous les articles plus épais que chez *M. methneri*, mais cependant bien moins transverses que chez *M. curticornis* n. sp.; 3 de la longueur de 2, 4-10 transverses, 11 subglobuleux.

Pronotum de forme et rapport identiques, 1^{er} angle postérieur mieux indiqué, base rectiligne; brillant, sans microsculpture, calus antébasilaires bien plus allongés, atteignant presque mi-longueur du pronotum; ponctuation visiblement plus forte; pubescence analogue.

Scutellum seulement sculpté sur le tiers médian.

Élytres assez visiblement transverses (1,07), pas plus larges (1,00) mais plus longs que le pronotum (1,12); ponctuation analogue à celle de *M. methneri*, mais nettement moins serrée.

Abdomen à ponctuation moins dense, mais surtout plus fine et plus superficielle; bord postérieur du dernier tergite à dents plus longues, l'intervalle à fond nettement festonné.

Pattes, comparativement, nettement plus robustes.

♂ : 5^e sternite sans modification; 6^e sternite avec une dépression profonde mais mal limitée, bord postérieur du sternite en triangle, avec quelques rares petites saillies dentiformes, sur les côtés.

Édéage : figures 57, 58.

Longueur : 4,4 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Lusinga, 1.760 m, 12-17.XII.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 1146 a).

Se séparera de *M. methneri* BERNHAUER par la stature plus étroite, les yeux plus petits et la ponctuation visiblement plus forte, sauf à l'abdomen.

GIGARTHUS BERNHAUER.

Mimogonus sg. *Gigarthrus* BERNHAUER, Wien. ent. Zeit., 34, 1915, p. 298.

Décrite comme sous-genre de *Mimogonus* FAUVEL, avec *Mimogonus bequaerti* BERNHAUER comme subgénotype et basée sur le dernier article des antennes aussi long que plusieurs précédents réunis, cette coupe a été érigée en genre par l'auteur, sans justifier aucunement le changement de statut.

Mais le caractère invoqué est sexuel, ce que n'avait pas soupçonné BERNHAUER, n'ayant probablement que des ♂♂ sous les yeux.

En fait, il s'agit d'un genre bien caractérisé, dont le critère relevé par BERNHAUER n'est qu'une des particularités. Nous en donnons une nouvelle définition.

Tel que nous le concevons, *Gigarthrus* comprend *bequaerti* BERNHAUER (Congo Belge et Rhodésie), *densipennis* BERNHAUER (Afrique du Sud), *turneri* BERNHAUER (Afrique du Sud) et trois espèces inédites provenant de la Guinée espagnole et du Congo Belge. Quant au *G. harrismithi* BERNHAUER (Orange), c'est très probablement un *Mimogonellus*, que d'ailleurs l'auteur compare à *M. continentalis* BERNHAUER.

Il est à remarquer qu'à un certain moment, postérieur à la parution de *Gigarthrus*, le Dr M. BERNHAUER confondait *Mimogonus* et *Gigarthrus*, car nous avons sous les yeux plusieurs exemplaires de *Mimogonellus africanus* BERNHAUER, espèce décrite dans le genre *Mimogonus* et ne possédant pas le caractère type de *Gigarthrus*, étiqueté de la main du spécialiste autrichien : « *Gigarthrus africanus* BH. ».

GIGARTHUS (BERNHAUER) FAGEL.

Espèces de taille moyenne à faible, de faciès élancé, peu cylindriques, généralement très peu brillantes, à téguments jamais entièrement lisses, généralement avec microsculpture coriacée bien indiquée, ponctuation généralement assez dense, pubescence subcouchée répandue sur tout le corps, parfois fort longue sur l'abdomen.

Tête large, transverse, fortement rétrécie triangulairement vers l'avant, bord antérieur tronqué droit, yeux assez grands à grands, fort convexes; galéa grande, à sommet entier, fortement prolongé vers l'intérieur, garni de soies et épines courbes; lacinia courte et épaisse, bord interne divisé en deux lames, l'une portant une rangée de longues et fortes épines, l'autre, plus longue que la précédente, avec une série de grosses soies courbes; palpes maxillaires 4-articulés, élancés, premier article court et coudé, 2 et 3 légèrement plus longs que larges, 4^e grand, conique, un peu coudé, nettement plus long que les deux précédents réunis, tous les articles portant quelques longs et forts poils; palpes labiaux de 3 articles, premier article court et arqué, 2^e plus long que le précédent, renflé au milieu, 3^e encore plus long, mais bien plus mince que 2, les deux premiers articles avec une longue soie; menton trapézoïdal, transverse; mandibules épaisses, face supérieure carénée, sommet entier, très aigu, bord interne avec deux dents émoussées; labre transverse, à bord antérieur en courbe concave.

Antennes déliées, non moniliformes, les pénultièmes articles généralement transverses, le dernier article toujours allongé.

Pronotum plus ou moins transverse, parfois fortement étranglé vers le tiers postérieur, côtés, vers l'avant, soit convergents, soit divergents; sui-

vant le cas, le 1^{er} angle postérieur sera bien net ou émoussé, base toujours sinueuse, rebord latéral fin, interrompu par l'étranglement postérieur; assez convexe, surface modifiée par des dépressions et protubérances plus ou moins nettes.

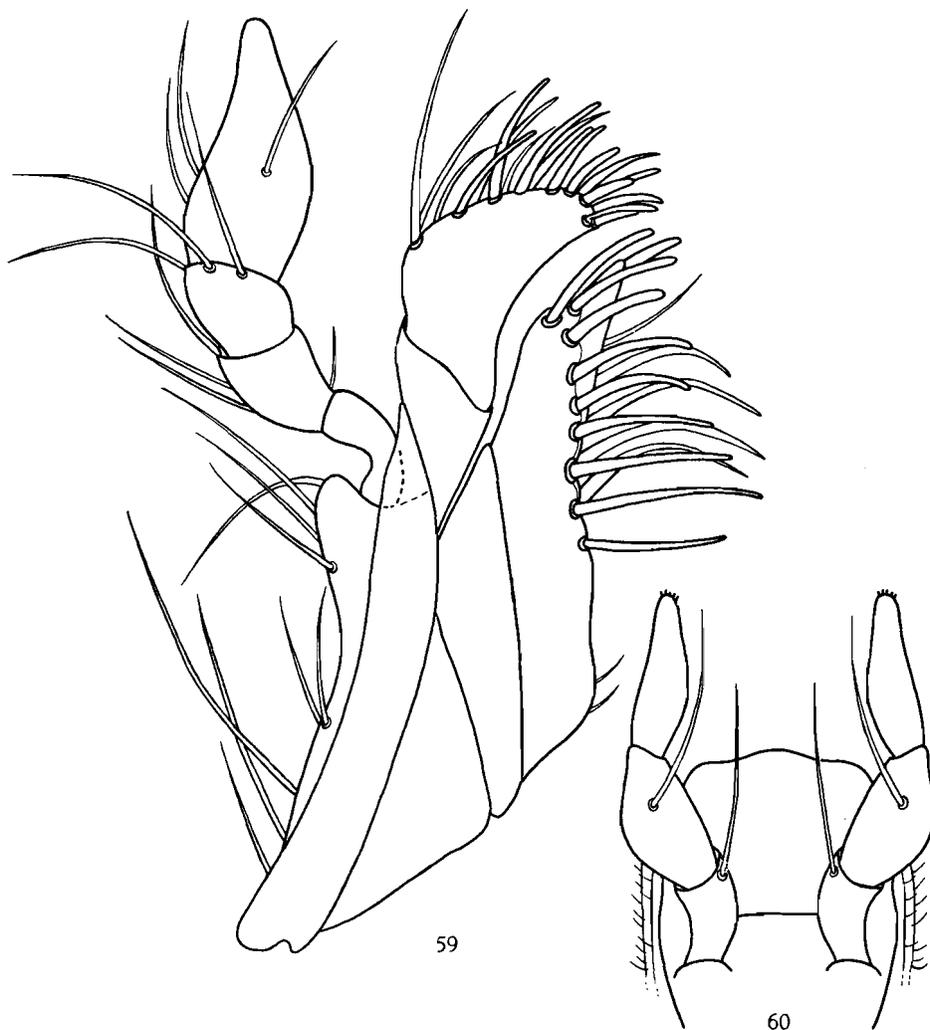


FIG. 59-60. — *Gigarthrus bequaerti* BERNHAUER ($\times 275$ env.).
59 : bloc maxillaire; 60 : labium.

Scutellum grand, mais partie découverte au repos assez réduite.

Élytres amples, élargis vers l'arrière, épaules marquées, troncature terminale toujours oblique, angles postérieurs nettement déhiscent, pas de rebord latéral; assez convexes, surface rarement modifiée par des reliefs ou dépressions.

Abdomen cylindrique, parfois un peu élargi vers l'arrière, les premiers segments généralement légèrement étranglés à la base, premier tergite découvert avec un rebord basilaire nettement en forme d'accolade, 5^e tergite découvert généralement aussi long que les deux précédents réunis, à bord postérieur échancré, mais sans angles latéraux.

Pattes fortes et assez grandes, tibias antérieurs parfois un peu élargis : tranche externe garnie d'une série de petites épines et de deux très grandes, éperons terminaux couplés, face externe avec de très longs poils; tibias intermédiaires : tranche externe à longue série d'épines aussi grandes, mais plus fines que les deux terminales, parfois crochues au sommet, face externe avec des poils assez courts; tibias postérieurs avec quelques longues et fines épines sur la tranche externe; tarsi longs et minces, de 5 articles, le premier nettement plus large que les suivants.

♂ : Édéage simple, peu replié, paramères assez longs; dernier article des antennes notablement plus long que chez la ♀, parfois aussi long que les 3 à 5 articles précédents réunis, pas de caractère sexuel aux sternites.

Génotype : *Mimogonus (Gigarthrus) bequaerti* BERNHAUER.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

- | | |
|---|-------------------------------|
| 1. Antennes sans aucun article transverse | 2 |
| — Articles 7-9 des antennes plus ou moins transverses | 3 |
| 2. Avant-corps submat, à ponctuation très serrée | <i>mateui</i> n. sp. |
| — Avant-corps un peu brillant, ponctuation bien plus écartée, les points distants de plus d'un diamètre | <i>wittei</i> n. sp. |
| 3. Articles 7-9 des antennes modérément transverses, au plus 1 ½ fois aussi larges que longs (4) | <i>katangensis</i> n. sp. |
| — Articles 7-9 des antennes très transverses, deux fois aussi larges que longs | 4 |
| 4. Tarsi postérieurs nettement plus longs que la moitié du tibia | <i>bequaerti</i> BERNHAUER. |
| -- Tarsi postérieurs nettement plus courts que la moitié du tibia (5) | <i>densipennis</i> BERNHAUER. |

Gigarthrus wittei n. sp.

(Fig. 61, 62, 68, 70, 73, 74.)

Tête, pronotum et abdomen noir de poix, à peine rougeâtre sur la zone frontale, les calus antennaires et le sommet de l'abdomen; élytres marron

(4) Ici se placerait également *Gigarthrus turneri* BERNHAUER (Pondoland), qui nous est inconnu en nature.

(5) Cette espèce nous est également inconnue. Les tarsi courts semblent anormaux. L'auteur n'ayant pas spécifié le nombre de spécimens examinés, on ne peut se rendre compte si cette conformation est spécifique ou individuelle.

foncé, devenant presque noir vers les angles postérieurs; pattes, antennes et pièces buccales brun-rouge, tarses et palpes plus clairs.

Tête très large et transverse : ♂ 1,79, ♀ 1,50 (6), yeux un peu plus courts que le premier article antennaire, très convexe; peu brillante, entièrement

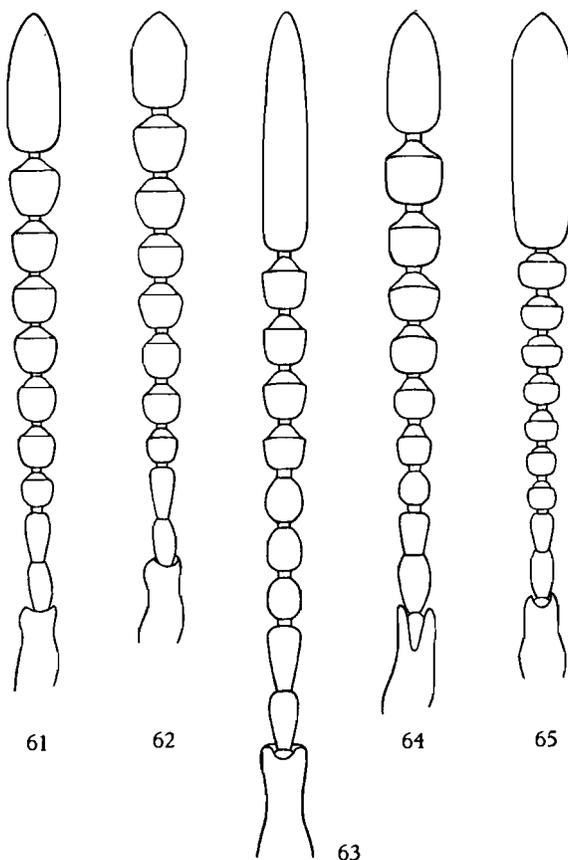


FIG. 61-65. — Antenne de ($\times 60$ env.) :

61 : *Gigarthrus wittei* n. sp. ♂; 62 : *G. wittei* n. sp. ♀;

63 : *G. mateui* n. sp. ♂; 64 : *G. katangensis* n. sp. ♀;

65 : *G. bequaerti* BERNHAUER ♂.

couverte, sauf les calus antennaires, de microsculpture coriacée très dense, particulièrement marquée sur le front, ponctuation de force variée, très épars, laissant une grande zone médio-postérieure imponctuée; pubescence

(6) Le spécimen ♂ a les yeux plus saillants et la tête plus courte, les bords latéraux en avant des yeux étant donc plus convergents.

hirsute, formée de poils pâles, assez petits, subdressés et, près des yeux, de quelques grands poils jaunes, dirigés quelque peu, les frontaux vers l'avant et les autres transversalement.

Antennes assez longues, atteignant la base des élytres :

- 1 : allongé, aussi long que 2+3, de la largeur de 7 ou 8;
- 2 : ovalaire, à peu près deux fois aussi long que large;
- 3 : plus long que 2, mais pas plus large, faiblement épaissi vers le sommet;
- 4 : légèrement plus long que large, nettement moins long que 2, un peu plus large que le précédent;
- 5-10 : subcarrés, augmentant régulièrement de largeur et de longueur;
- 11 : ♂ : plus long que 9+10; ♀ : plus court que 9+10.

Il faut noter qu'en général, chez le ♂, tous les articles sont plus minces.

Pronotum très transverse (1,23-1,32), côtés subrectilignes, légèrement divergents vers l'arrière, puis se redressant faiblement, 1^{er} angle postérieur subdroit à sommet à peine arrondi, côtés légèrement mais nettement convergents, 2^e angle postérieur faiblement obtus, largement arrondi, base rectiligne; surface assez inégale, ligne médiane légèrement mais visiblement surélevée et, de part et d'autre du milieu, un calus net vers le milieu du disque et un bourrelet partant du 2^e angle postérieur et se dirigeant vers ce calus, de plus une dépression antébasilaire limitée par les reliefs et une légère dépression en avant du 1^{er} angle postérieur; peu brillant, microsculpture coriacée plus superficielle et formée de mailles plus grandes qu'à la tête, ponctuation plus forte et plus régulière, les points écartés de 1 ½ à 2 diamètres, la bande médiane, les reliefs discaux et la zone oblique comprise entre les deux angles postérieurs, imponctués; pubescence analogue à celle de la tête, hirsute, sauf une rangée de poils de part et d'autre de la bande médiane, qui transversalement se croisent au-dessus de celle-ci.

Scutellum grand, très sculpté, sauf l'extrémité, en ogive à sommet arrondi.

Élytres amples, au moins aussi longs que larges (1,02-1,07), nettement plus longs que le pronotum (1,48-1,53), également plus larges (1,12-1,16), nettement élargis vers l'arrière, côtés subdroits, troncature terminale oblique, angles suturaux très déhiscent, épaules bien marquées; brillants, au plus quelques traces éparses de microsculpture, ponctuation nettement plus forte qu'au pronotum, régulièrement écartée de 1 ½-2 diamètres; pubescence jaunâtre, beaucoup plus visible qu'à l'avant-corps, assez longue, subdressée, dirigée longitudinalement, sauf une double rangée de poils, qui divergent le long du bord postérieur.

Abdomen à segments basilaires très faiblement impressionnés à la base, plus nettement sur la face tergale, cette impression sans sculpture particulière; ponctuation assez fine, ruguleuse et éparses, plus forte, plus serrée

mais simple sur le premier tergite découvert (3^e); pubescence formée de poils subdressés, dirigés vers l'arrière, les uns pâles et plus courts, comme au pronotum, les autres jaune doré, très longs et très forts.

Pattes fortes et assez longues, tibias antérieurs non dilatés, la tranche externe garnie sur les $\frac{2}{3}$ distaux d'une rangée d'épines longues mais fines, les deux fortes épines terminales très grandes et larges; tibias médians avec une rangée d'épines très longues et fines, les terminales moins fortes qu'aux tibias antérieurs; tibias postérieurs ne portant sur la tranche externe que les deux épines terminales.

Édéage : figures 73-74.

Longueur : 5,1-5,2 mm.

Holotype : ♂ : Parc National de l'Upemba : Mukana (Lusinga), 1.810 m, dans des mousses (Miss. G. F. DE WITTE, 265 a).

Paratype : ♀ : même origine.

Cette belle espèce se reconnaîtra facilement à la taille, aux reliefs du pronotum, à l'écartement de la ponctuation ainsi qu'aux articles des antennes non transverses.

[**Gigarthrus mateui** n. sp.]

(Fig. 63, 66, 69.)

Bien que, au premier coup d'œil, très différenciée de la précédente, cette espèce en est cependant étrangement ressemblante, à l'examen attentif.

Coloration identique à celle de *G. wittei* n. sp., mais extrême sommet de l'abdomen nettement jaunâtre.

Tête très large (♂) (1,90), yeux très grands, aussi longs que le premier article des antennes, subglobuleux, dessus avec trois surfaces assez déprimées limitées par une « ligne de faite », plutôt qu'un relief, ayant la forme d'un Y dont les sommets se trouvent aux calus antennaires et à l'arrière de la ligne médiane; bord antérieur du labre rectiligne, très nettement échancré chez *G. wittei* n. sp.; mate, entièrement couverte d'une microsculpture coriacée fine, superficielle et très dense, ponctuation assez forte, très serrée, les points écartés de bien moins d'un diamètre, calus antennaires grands, fort saillants, brillants, imponctués et avec seulement quelques très faibles traces de réticulation; pubescence brunâtre, assez longue, subdressée, hirsute, mais de sens général dirigée vers l'avant, sauf au bord interne des calus antennaires, où elle forme des « sourcils » transversaux.

Antennes longues et fines (♂), atteignant le tiers antérieur des élytres :

- 1 : très long, plus long que 2+3, atteignant, au sommet, la largeur de 10;
- 2 : allongé, 2 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large;
- 3 : allongé, plus long que 2;

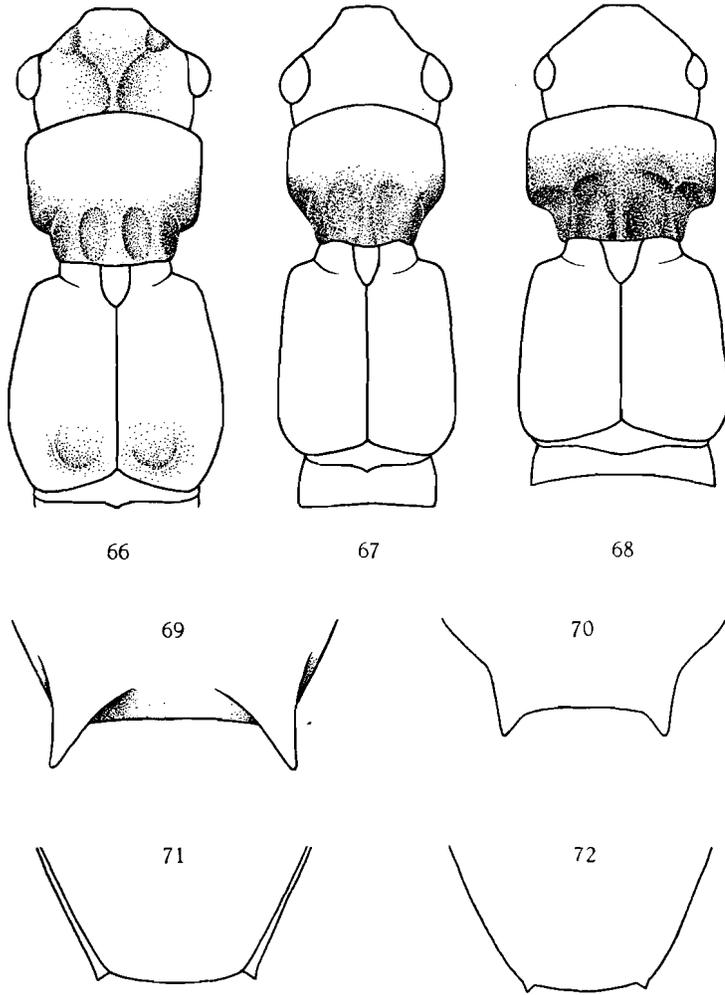


FIG. 66-68. — Silhouette de :

66 : *Gigarthus mateui* n. sp. ♂ (×24 env.); 67 : *G. bequaerti* BERNHAUER ♂ (×33 env.);
68 : *G. wittei* n. sp. ♀ (×25 env.).

FIG. 69-72. — Bord supérieur du 6^e tergite découvert de (×200 env.) :

69 : *Gigarthus mateui* n. sp.; 70 : *G. wittei* n. sp.; 71 : *G. katangensis* n. sp.;
72 : *G. bequaerti* BERNHAUER.

- 4 : environ 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi long que large, pas plus large que le précédent;
5-7 : semblables à 4, un rien plus larges mais pas plus longs;
8-10 : peu plus longs que les précédents, mais très légèrement plus larges;
11 : extrêmement allongé, aussi long que 6-10 réunis (♂).

Pronotum fort transverse (1,22), largeur maximum aux angles antérieurs (comparativement : angles antérieurs 43, 1^{ers} angles postérieurs 39, 2^{es} angles postérieurs 28), plus étroit que la tête yeux compris (0,95), côtés subrectilignes, légèrement convergents vers l'arrière jusqu'au 1^{er} angle postérieur, celui-ci obtus mais très net, puis côtés légèrement convergents, 2^e angle postérieur droit, base subrectiligne, modelé à peu près identique à celui de *G. wittei*, quelque peu estompé par la sculpture; mat, microsculpture et sculpture analogues à celles de la tête, sauf que les points sont légèrement plus grands mais tout aussi serrés, ligne médiane à peine relevée et très légèrement brillante; pubescence analogue à celle de la tête, dirigée, en ordre principal, obliquement vers l'intérieur et l'avant.

Scutellum grand, en ogive, sculpté sur toute la surface.

Élytres amples, aussi longs que larges (1,00), bien plus longs (1,43) et plus larges (1,16) que le pronotum, nettement élargis vers l'arrière (comparativement : épaules 43, maximum 50, sommet 40), côtés subdroits jusqu'à la largeur maximum, au tiers postérieur plus franchement arqués, troncature terminale oblique, épaules carrées; faiblement brillants, microsculpture plus fine, plus superficielle et plus confuse qu'au pronotum, ponctuation visiblement plus forte et plus écartée qu'au pronotum; pubescence plus dense mais plus courte, un peu moins dressée, dirigée longitudinalement vers l'arrière.

Abdomen à segments découverts 2-4 visiblement impressionnés à la base, microsculpture granuleuse dans cette impression ainsi que sur la quasi-totalité du 1^{er} tergite découvert, microsculpture coriacée assez large et bien nette, sur le restant de l'abdomen, ponctuation de la force de celle de la tête mais points bien plus superficiels, devenant épars sur les derniers tergites; pubescence comme chez *G. wittei* n. sp., mais formée de poils plus longs.

Pattes analogues à celles de *G. wittei*, mais face externe des tibias antérieurs garnie de soies claires bien plus longues, épines des tibias médians encore plus longues et droites, non légèrement crochues au sommet comme chez *G. wittei*.

Édéage : quasi identique à celui de *G. wittei*, si ce n'est que les paramères sont nettement plus courts et sans soie terminale (?).

Longueur : 6,3 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Haut-Uele, Dili, IV.1947 (P. L. G. BENOIT), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratype : 1 ♂ : Guinea española : Ayene, rio Bimbiles, X.1948 (J. MATEU).

Nous avons le plaisir de dédier cette magnifique espèce, la plus grande du genre, à notre collègue et ami, J. MATEU (Almeria).

(?) Ces soies paraissent fort caduques, ce qui expliquerait que des espèces voisines ont ou n'ont pas de soies au sommet des paramères.

[Gigarthrus bequaerti BERNHAUER.]

(Fig. 59, 60, 65, 67, 72, 75, 76.)

Mimogonus (Gigarthrus) bequaerti BERNHAUER, Wiener Ent. Zeit., 1915, p. 298.

Cette espèce, sur laquelle le D^r BERNHAUER a fondé le sous-genre *Gigarthrus*, provient d'une localité katangaise située sur la frontière rhodésienne; par la suite l'auteur a signalé l'avoir vue de Salisbury.

Nous avons eu l'occasion d'examiner deux spécimens, l'holotype (♂) et un paratype, défectueux, qui doit être du même sexe, étant donné qu'il a également le 11^e article antennaire extraordinairement allongé.

La ♀ de l'espèce est toujours inconnue et il n'est pas impossible que ce soit l'espèce que nous décrivons sous le nom de *G. katangensis*.

Vu les différences remarquées entre chaque sexe du *G. wittei*, il ne pourra y avoir de certitude que lorsque les deux sexes seront capturés ensemble.

La description du D^r M. BERNHAUER étant suffisante, nous nous contenterons de la compléter par la figuration de quelques détails caractéristiques.

Gigarthrus katangensis n. sp.

(Fig. 64, 71.)

Ressemble beaucoup à *G. bequaerti* BERNHAUER, mais s'en sépare par les particularités suivantes :

Entièrement noir de poix, à peine rougeâtre à l'extrême bord antérieur du front, les calus supra-antennaires, le rebord basilaire pronotal et le 7^e tergite découvert; pattes et antennes brun-roux, palpes jaune testacé.

Tête de forme similaire, yeux bien plus petits et moins saillants; ponctuation nettement plus éparse.

Antennes très différentes, courtes, 3 également plus petit que 2, articles 7-9 bien moins transverses, 10 nettement plus long que les précédents, 11 aussi long que les deux précédents réunis.

Pronotum transverse, à peu près de même rapport (1,14 pour 1,11), mais de forme différente, les côtés divergents vers l'arrière, 1^{er} angle postérieur obtus, submarqué, côtés légèrement mais nettement obliques, 2^e angle postérieur obtus à sommet arrondi. Chez *G. bequaerti*, le 1^{er} angle postérieur est très arrondi, les côtés parallèles et le 2^e angle postérieur droit à sommet arrondi. Microsculpture aussi indiquée, mais ponctuation moins serrée, de même force.

Scutellum plus triangulaire, à sommet moins arrondi, également complètement couvert de microsculpture coriacée.

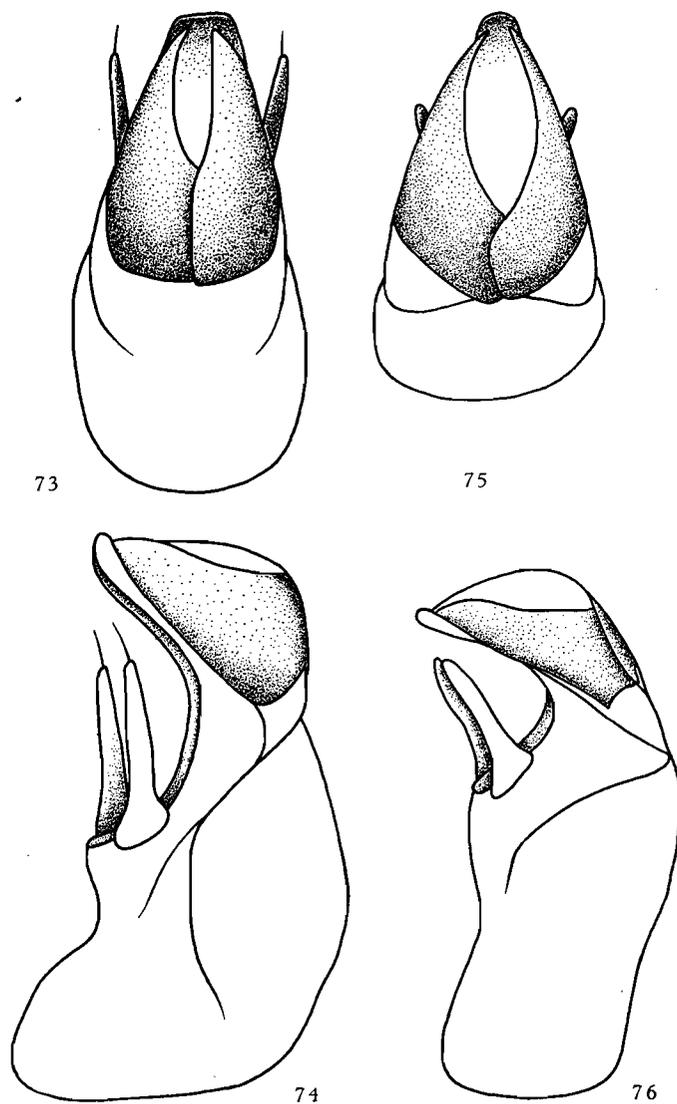


FIG. 73-76. — Édéage, vue de dessus et latéralement, de ($\times 155$ env.) :
 73-74 : *Gigarthrus wittei* n. sp.; 75-76 : *G. bequaerti* BERNHAUER.

Élytres à peine plus longs que larges (1,03), de mêmes rapports avec le pronotum (1,15-1,16 en largeur, 1,25-1,30 en longueur), épaules bien marquées, côtés légèrement divergents vers l'arrière, troncature terminale nettement plus oblique; ponctuation et pubescence à peu près identiques.

Abdomen semblable, ponctuation bien plus forte, plus dense et mieux imprimée; pubescence dorée plus longue et plus dense.

Pattes sans particularités, tarsi postérieurs à 5^e article pas plus long que les 4 précédents, tandis que chez *G. bequaerti* cet article est nettement plus long.

Longueur : 4,1-4,3 mm.

Holotype : ♀ : Parc National de l'Upemba : Mukana, 1.810 m, dans mousses et lichens, 16.IV.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 318 a).

Paratypes : 1 ♀ : Parc National de l'Upemba : Kamitungulu, affl. g. Lusinga, sous-affl. dr. Lufwa, 1.760 m, dans terreau, 8-10.III.1947 (Miss. G. F. DE WITTE 30 a); 1 ♀ : Katanga : monts Kundelungu, dans galerie forestière, 1.750 m, 24.III.1950 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

HOLOTROCHUS ERICHSON.

Gen. et Spec. Staphyl., 1839-1840, p. 757.

En créant le genre *Holotrochus*, ERICHSON y incorpore trois espèces : *volvulus* ERICHSON (Porto Rico), *cylindrus* ERICHSON (Porto Rico) et *crassicollis* ERICHSON (Madagascar).

DUPONCHEL désigne comme génotype la première espèce citée par ERICHSON, soit *volvulus* ERICHSON.

Par la suite sous ce nom on a groupé des espèces appartenant certainement à des genres différents.

En 1943, R. BLACKWELDER crée le genre *Neotrochus* pour quelques espèces des Antilles. Il donne comme génotype de son genre *Holotrochus cylindrus* ERICHSON et y incorpore *H. minor* FAUVEL (Colombie, Cuba), *smithi* CAMERON (Saint-Vincent) et *trinitatis* BLACKWELDER (Trinidad).

Neotrochus est séparé de *Holotrochus* (sensu BLACKWELDER), principalement, et même presque uniquement, par la conformation du prolongement prosternal et la ponctuation du métasternum.

Ces caractères peuvent paraître assez faibles. De plus BLACKWELDER n'a vu le type ni de *H. cylindrus* (génotype de *Neotrochus*) ni de *H. volvulus* (génotype de *Holotrochus*), il identifie seulement un ou des exemplaires comme étant ces espèces !

Ici se place une question plus complexe : dans la collection A. FAUVEL figure, entre autres, un exemplaire étiqueté « *cylindrus* ERICHSON comparé au type »; ce spécimen a le prosternum conformé comme les *Holotrochus* sensu BLACKWELDER !

Nous ne pouvons ni ne voulons, pour le moment, tirer cette affaire au clair et considérerons donc le genre *Holotrochus* initialement un.

Nous constatons que dans cette acception il comprend des espèces qui ne correspondent nullement à la description originale ou qui, bien qu'y correspondant, doivent manifestement être séparées des *Holotrochus*.

Nous sommes donc amenés à créer un certain nombre de genres représentés dans les régions éthiopienne et orientale. Nous devons cependant ajouter que parmi les matériaux néotropicaux et orientaux nous passés sous les yeux existent plusieurs autres genres inédits. Leur description n'ayant pas sa place ici, nous nous réserverons d'y revenir, éventuellement, plus tard.

Contrairement à R. BLACKWELDER, nous n'accordons pas autant d'importance à la forme du prolongement prosternal, qui, à notre avis, peut varier assez largement dans un même genre, chez les *Osoriinæ*. A titre d'exemple, plusieurs espèces d'*Holotrochus* orientaux devraient, suivant ce critère, se situer entre *Holotrochus* et *Neotrochus*.

Par contre, la présence ou l'absence de strie suturale aux élytres ou de pubescence à l'avant-corps, l'armature épineuse des tibias, la conformation des pièces buccales (galéa, lacinia, palpes ou mandibules) nous semblent plus à même de caractériser des lignées.

Nous insistons sur l'importance de l'examen approfondi des pièces buccales, en préparation microscopique, ceci faisant parfois apparaître des différences tellement grandes, bien qu'extérieurement il ne semblait y avoir qu'un seul et même genre. L'exemple d'*Allotrochus*, ainsi que nous le verrons plus loin, peut toujours se représenter.

L'étude de la description originale du genre *Holotrochus* nous donne quelques indications fort intéressantes :

« Corpus glabrum... Elytra stria suturalis insculpta... tibiis margine exteriori spinulis brevissimis ciliato... »

Ayant pu examiner un spécimen comparé au type, de deux des trois espèces d'ERICHSON, nous pouvons fixer le genre tel que semble l'avoir compris son auteur.

Espèces de taille généralement petite, forme allongée, cylindrique, souvent brillantes, téguments généralement lisses, parfois avec une microsculpture plus ou moins nette, avant-corps glabre.

Tête transverse, enchâssée dans le pronotum, calus antennaires peu saillants, yeux comparativement petits, assez plans, cependant bien visibles de dessus; galéa à sommet non bifide, garni de nombreuses et fortes soies; lacinia à bord interne garni de soies spiniformes; mandibules fortes, à sommet entier, bord supérieur plan, inerme, face interne peu ou faiblement dentée; menton transverse ou non; palpes maxillaires 4-articulés, premier article long et coudé, 2 et 3 épais, faiblement transverses, 4 grand, faiblement acuminé vers l'extrémité, pas aussi long que les précédents réunis; palpes labiaux courts, le dernier article généralement allongé et bien plus long que le précédent.

Antennes fortes, assez courtes, faiblement géniculées, premier article plus court que les trois suivants réunis, au moins 7-10 transverses.

Pronotum massif, quelque peu transverse, régulièrement convexe, à rebord latéral tranchant, base non rebordée.

Scutellum grand, nettement visible au repos.

Élytres assez grands, convexes, avec une strie suturale généralement légèrement arquée vers l'extérieur, parfois remplacée par une dépression nette, épaulées dentées, rebord latéral tranchant, troncature terminale rectiligne.

Abdomen allongé, cylindrique, 5^e tergite découvert bien plus long que le précédent et à bord postérieur avec une grande échancrure à fond droit, formant de part et d'autre un angle très saillant.

Pattes assez grêles, tibias antérieurs légèrement élargis vers le sommet : tranche externe avec deux fortes épines antéterminales précédées de 3-4 petites épines allant en grandissant distalement, éperon terminal pas plus grand que les grandes épines précitées, crochu, le second éperon plus petit, situé sur la face externe, celle-ci, comme la face interne, avec quelques petites soies très courtes et une rangée de soies un peu plus longues le long du bord inférieur; tibias intermédiaires non particulièrement élargis : garniture à peu près identique à celle des antérieurs, sauf que les épines, particulièrement celles de la tranche externe, sont nettement plus grandes et un peu plus fortes; tibias postérieurs longs et étroits, sans épines sur la tranche externe, seulement quelques courtes et fines soies, et une rangée de fines épines serrées sur la tranche terminale; tarsi de 5 articles, le dernier nettement plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, replié, paramères assez longs, pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Holotrochus volvulus* ERICHSON.

Ainsi conçu, *Holotrochus* est représenté dans les régions paléarctique, éthiopienne, orientale et néotropicale.

Le genre *Holotrochus* sens. nob. comprend toutes les espèces décrites de l'Afrique noire ainsi que toutes les espèces malgaches, à l'exception de celles que nous incorporons dans les genres nouveaux : *Holotrochomorphus*, *Holotrochopsis*, *Allotrochus*, *Gnatholotrochus* et *Typhlholotrochus*.

Parmi ces dernières, certaines présentent une microsculpture coriacée, parfois très nette, tout comme les *Holotrochomorphus*. *Holotrochus lineatocollis* CAMERON, de l'île Maurice, que nous ne connaissons pas en nature, est probablement un *Holotrochus*. Cependant l'auteur ne donne pas de renseignements suffisants pour situer exactement l'espèce. Il est sans doute proche du groupe *coriaceus* FAUVEL, de Madagascar. Une mention toute particulière doit être faite de la présence de deux stries longitudinales au pronotum, caractère tout à fait insolite.

HOLOTROCHOPSIS gen. nov.

Espèces de taille faible, de forme allongée, assez cylindrique, assez brillantes, téguments avec ou sans trace de microsculpture, mais celle-ci jamais bien nette, ni couvrant tout l'avant-corps; tout le corps couvert d'une

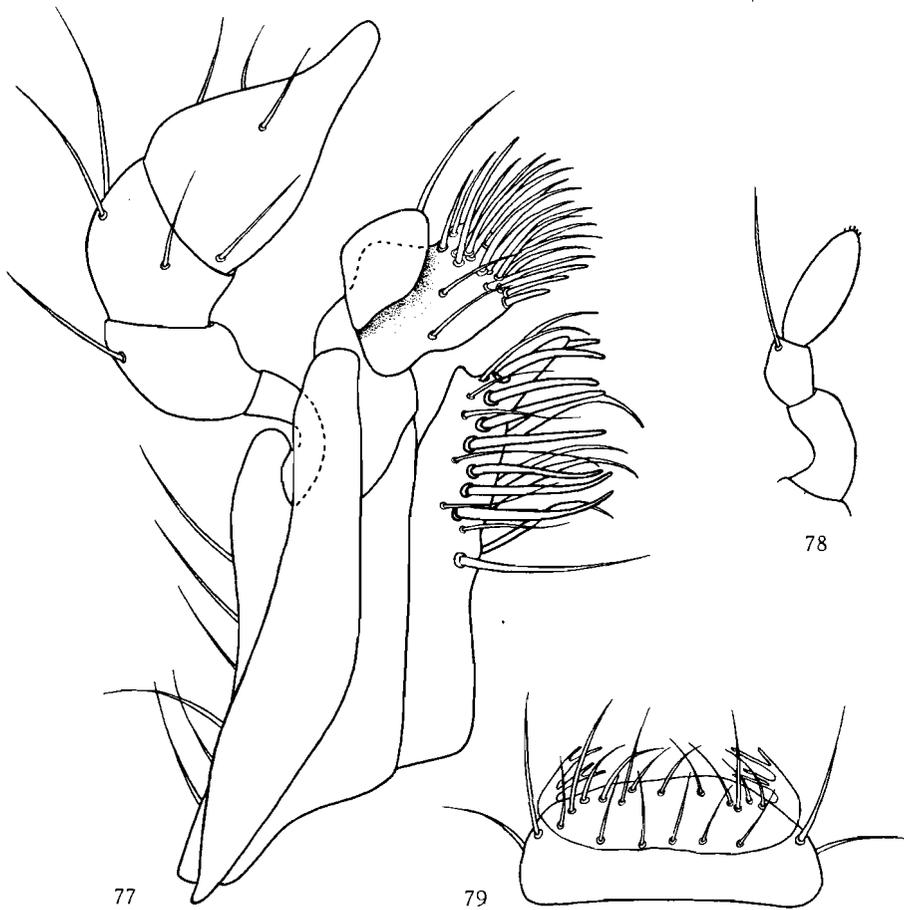


FIG. 77-79. — *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER.
77 : bloc maxillaire ($\times 340$ env.); 78 : palpe labial ($\times 340$ env.); 79 : labre ($\times 180$ env.).

pubescence pâle, assez longue, subcouchée, toujours dirigée longitudinalement sur les élytres et l'abdomen.

Tête peu transverse, bord antérieur largement arrondi, calus antennaires très faibles, yeux assez saillants; labre transverse à bord antérieur asymétriquement arqué; galéa à sommet entier, portant une forte touffe d'épines;

lacinia nettement plus courte que la galéa, à sommet pointu et entier, face interne portant une rangée d'épines un peu arquées et une série de grandes soies également arquées; palpes maxillaires 4-articulés, premier article mince et coudé, 2 et 3 à peu près aussi longs que larges, 4 assez court, aussi long que 2+3, conique, à sommet assez prolongé; palpes labiaux de 3 articles, premier grand et fort, 2 de moitié plus court, un peu moins large, 3 ovulaire, nettement acuminé aux deux extrémités, à peu près aussi large et aussi long que le premier article; menton non transverse, à côtés arrondis; mandibules fortes, peu dentées, à sommet entier.

Antennes courtes mais peu épaisses, premier article plus court que les 3 suivants réunis, les pénultièmes articles transverses.

Pronotum ample, nettement transverse, modérément convexe, un peu déprimé vers les angles postérieurs, qui sont assez explanés, rebord latéral bien net, base non rebordée.

Prosternum très transverse, faiblement bossu au milieu, prolongement prosternal large, non caréné, au niveau du prosternum.

Scutellum grand, bien visible au repos.

Élytres amples, transverses, modérément convexes, pas de strie suturale, épaulés nettement dentés, rebord latéral un peu arqué, très tranchant, bien visible de dessus sur toute sa longueur, nettement serrulé, troncature terminale droite mais légèrement oblique vers la suture, angles suturaux non dentés.

Abdomen cylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent, mais plus court que 3+4, bord postérieur à nette échancrure à fond droit, délimitée latéralement par un angle bien marqué.

Pattes assez fortes, tibias antérieurs non élargis : tranche externe avec 4-5 petites épines et 2 grandes, éperons terminaux assez courts, subdroits, face externe avec quelques longs poils et une rangée de poils plus courts le long du bord inférieur, celui-ci garni sur la moitié médiane d'une frange de courts poils raides et sur le quart apical de poils identiques mais bien plus longs; tibias intermédiaires : tranche externe avec 4-5 courtes épines et une rangée de soies dressées assez longues, face externe avec de longs poils et quelques petites épines apicales; tibias postérieurs : tranche externe portant 3-4 épines fines et assez grandes ainsi qu'une autre bien plus grande et plus forte, face externe avec une grande épine subapicale, identique à la précitée, une rangée apicale de courtes épines et de longs poils.

♂ : Édage simple, à peine différent spécifiquement, replié sur lui-même, paramères assez allongés, repliés parallèlement au lobe médian; pas de caractère sexuel secondaire.

Génotype : *Holotrochus hulstaerti* BERNHAUER.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Pronotum à bords latéraux peu arrondis vers l'avant et très faiblement sinueux vers l'arrière, largeur maximum située vers les angles postérieurs *hulstaerti* BERNHAUER.
- Pronotum à bords latéraux nettement arrondis vers l'avant et jusqu'au milieu, rétrécis vers l'arrière, largeur maximum située vers le milieu 2
2. Ponctuation du pronotum assez dense, celle des élytres transversalement rugueuse *mülleri* BERNHAUER.
- Ponctuation du pronotum assez éparsée, celle des élytres à peine rugueuse *kivuensis* n. sp.

[*Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER.]

(Fig. 77 à 84.)

Holotrochus hulstaerti BERNHAUER, Rev. Zool. Bot. Afr., 27, 1935, p. 98.

La description permet aisément de reconnaître l'espèce.

La taille faible, la coloration rousse, la ponctuation pronotale peu dense et l'élytrale transversalement rugueuse suffiraient à caractériser l'espèce, s'il n'y avait aussi la forme particulière du pronotum, dont les côtés sont presque rectilignes sur la plus grande partie de leur longueur.

Cette espèce, décrite sur une grande série provenant de la Tshuapa (Flandria, R. P. HULSTAERT), a été reprise par le même récolteur à Bamania (à une centaine de km au Nord-Ouest), par le Dr H. SCHOUTEDEN à Irebu (à une distance à peu près analogue à l'Ouest) et par N. LELEUP sur le fleuve, en amont de Coquilhatville.

Holotrochopsis hulstaerti semble donc être un endémique de la Tshuapa, ou du moins de régions de forêts marécageuses.

[*Holotrochopsis kivuensis* n. sp.]

(Fig. 85.)

Ressemble beaucoup à *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER, mais cependant facile à séparer.

Entièrement brun marron plus ou moins rougeâtre, particulièrement aux élytres, pattes, labre et antennes brun-roux, palpes jaune testacé.

Tête très transverse (1,33), à côtés subparallèles en arrière des yeux, ceux-ci comparativement petits et saillants, moins longs que les articles 2 et 3 des antennes réunis; brillante, pas de trace de microsculpture, ponctuation assez forte, de force variée, éparsée, les points très irrégulièrement écartés de 3 à 6 diamètres, un peu plus rapprochés sur le front; pubescence dirigée, en ordre général, vers l'arrière, sauf sur le front, où elle se dirige vers l'avant.

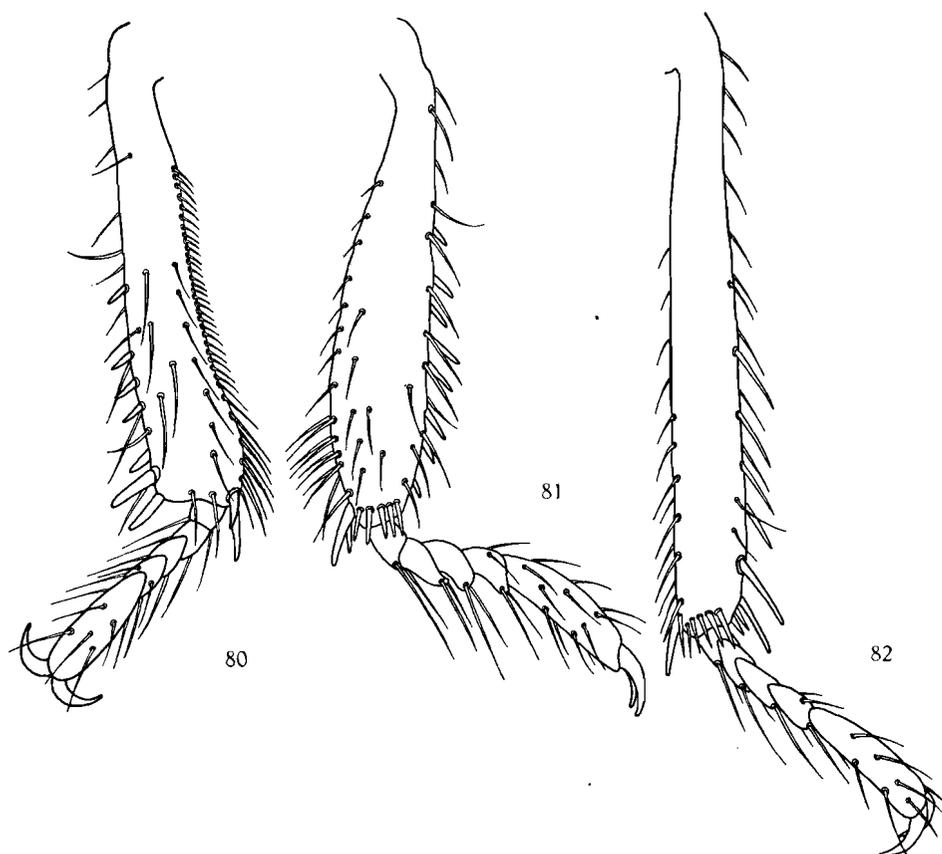


FIG. 80-82. — *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER ($\times 175$ env.).
80 : patte antérieure; 81 : patte médiane; 82 : patte postérieure.

Antennes assez courtes, atteignant à peine le tiers antérieur du pronotum :

- 1 : court et très fort, pas plus long que 2+3, l'article le plus large;
- 2 : allongé, légèrement ovalaire;
- 3 : allongé, un peu plus long que 2, un peu rétréci vers la base;
- 4-5 : subcarrés, pas plus larges que 3;
- 6-8 : légèrement transverses, un peu plus larges que les précédents;
- 9-10 : nettement transverses, pas plus longs que les précédents;
- 11 : conique, assez épais, moins long que 9+10.

Pronotum très transverse (1,40-1,41), bord antérieur peu plus large que la tête, côtés en courbe divergente jusque vers le milieu, puis nettement convergents, pour se redresser légèrement vers les angles postérieurs, bord

postérieur bisinué, les angles postérieurs au niveau du milieu de la base, très faiblement aigus, à sommet arrondi; convexe, légèrement aplani vers la base et particulièrement les angles postérieurs, rebord latéral tranchant bien marqué; brillant, pas de microsculpture, ponctuation analogue à celle de la tête, mais un peu plus forte et généralement plus régulièrement écartée, pas de ligne médiane imponctuée bien indiquée; pubescence assez longue, subcouchée, dirigée vers l'arrière, légèrement convergente, sauf sur l'aire des angles postérieurs où elle est divergente.

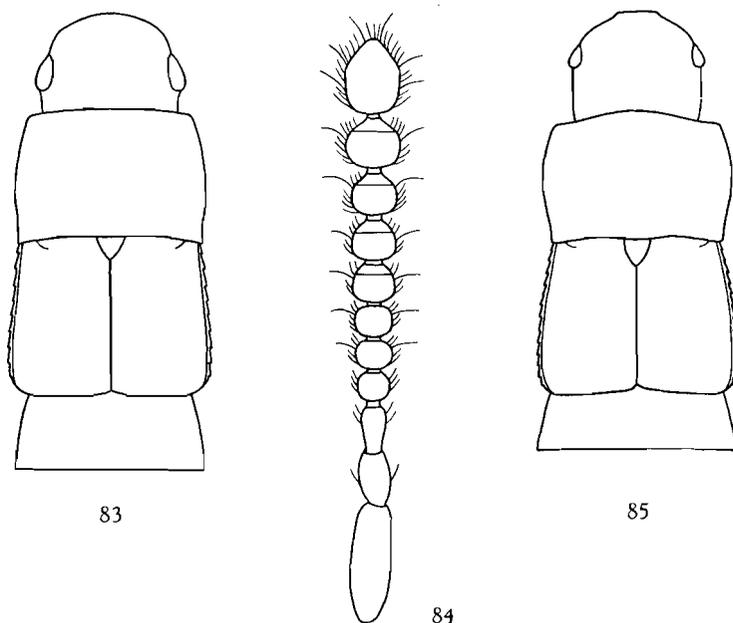


FIG. 83-84. — *Holotrochopsis hulstaerti* BERNHAUER.

83 : silhouette ($\times 46$ env.); 84 : antenne ($\times 100$ env.).

FIG. 85. — *H. kivuensis* n. sp. : silhouette ($\times 33$ env.).

Élytres transverses (1,19-1,21), peu plus larges (1,06) mais nettement plus longs que le pronotum (1,25), épaules obtuses, bords latéraux divergents vers l'arrière en très faible courbe, largeur maximum située presque au sommet (épaules 32, maximum 36, sommet 34), angles postérieurs obtus à sommet arrondi, troncature terminale rectiligne, légèrement échancrée à la suture; régulièrement convexes, rebord latéral tranchant bien marqué et nettement serrulé; brillants, pas de microsculpture, ponctuation nettement plus forte, plus régulière et plus serrée qu'au pronotum, de-ci de-là un point un peu râpeux; pubescence longitudinale.

Abdomen submat, à microsculpture coriacée très nette, ponctuation fine, un peu ruguleuse et éparse; pubescence longitudinale.

♂ : pas de caractère sexuel secondaire.

Longueur : 3,4-3,7 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Masisi, Walikale, 700 m, IX.1953 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 2 ♀ ♀ : même origine, in coll. Musée royal du Congo Belge et Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

La taille plus forte, la coloration plus sombre, la forme du pronotum et la densité de sa ponctuation caractérisent cette espèce.

[**Holotrochopsis mülleri** BERNHAUER.]

Holotrochus mülleri BERNHAUER, Ent. Mitteil., 16, 1927, Nr 2, p. 123.

Espèce décrite du Nigeria et que nous ne connaissons pas en nature.

D'après la description, doit être proche de *H. kivuensis* n. sp., mais de coloration plus claire, de taille plus faible et, notamment, à ponctuation pronotale assez dense.

HOLOTROCHOMORPHUS gen. nov.

Espèces de taille faible, de forme allongée et cylindrique, submates, téguments toujours entièrement couverts de microsculpture coriacée, généralement bien nette; tout le corps garni de soies pâles, assez longues et subcouchées, jamais dirigées longitudinalement.

Tête quelque peu transverse, bord antérieur droit, calus antennaires peu saillants, yeux petits et plans, bien visibles de dessus, tempes obliques; labre à bord antérieur asymétriquement arqué; galéa à sommet entier et portant une touffe de soies raides ainsi qu'une grande soie; lacinia à sommet dirigé vers le haut, bifide, bord interne avec une rangée d'épines perpendiculaires et une série de longues et fortes soies à sommet crochu; palpes maxillaires 4-articulés, premier article long et coudé, 2 et 3 transverses, épais, 4 grand et conique, brusquement rétréci, avant le sommet, en pointe assez fine, plus long que 2+3; palpes labiaux de 3 articles, le premier fort et arqué, 2^e épais, renflé, cependant un rien plus long que large, 3^e grand et mince, peu plus long que 2 mais beaucoup plus étroit, peu acuminé vers le sommet; mandibules épaisses, peu dentées, à sommet entier.

Antennes assez grêles, courtes, premier article de la longueur des 3 suivants réunis, 2^e article piriforme, pénultièmes articles transverses.

Pronotum épais, généralement peu transverse, régulièrement convexe, rebord latéral très fin, base non rebordée.

Prosternum fortement bossu au milieu, le prolongement prosternal en longue pointe acérée et carénée plongeant entre les hanches antérieures.
Scutellum grand, bien visible au repos.

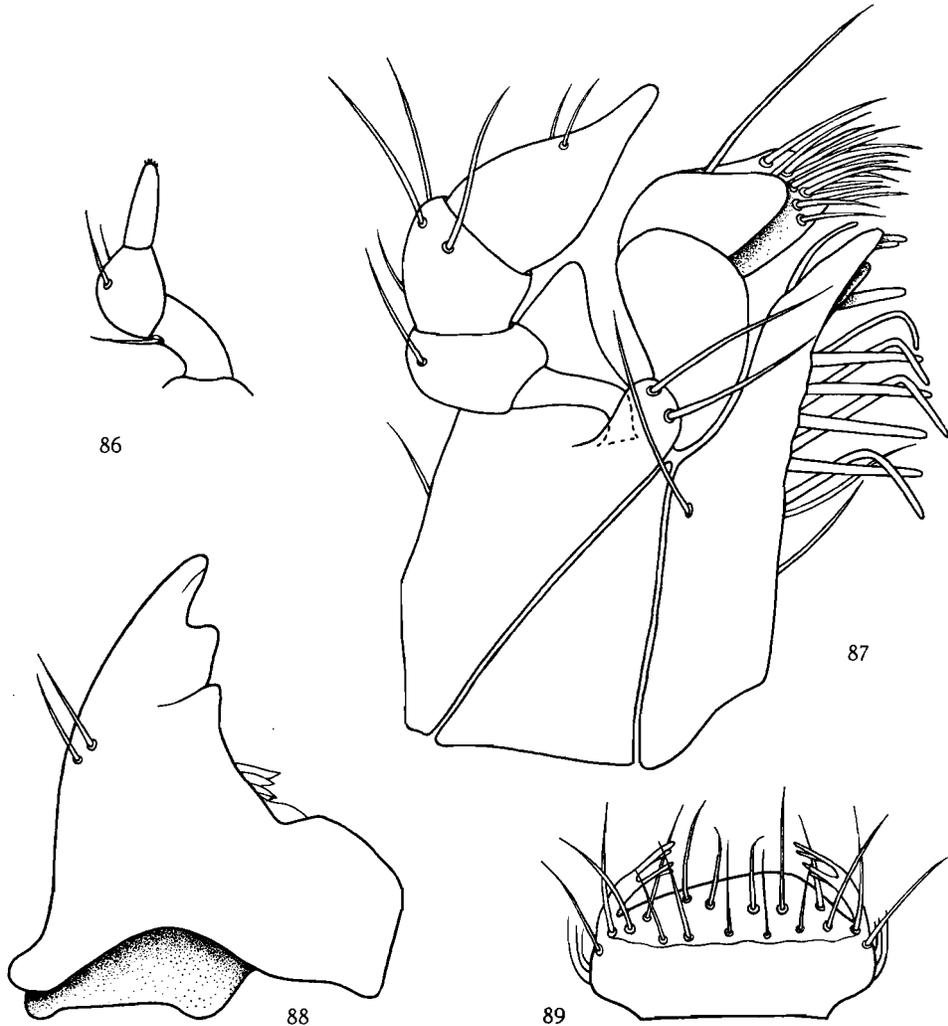


FIG. 86-89. — *Holotrochomorphus straeleni* n. sp.
86 : palpe labial ($\times 340$ env.); 87 : bloc maxillaire ($\times 340$ env.); 88 : mandibule ($\times 180$ env.);
89 : labre ($\times 180$ env.).

Élytres grands, convexes, sans strie suturale, épaules faiblement dentées, rebord latéral, généralement, net seulement près de l'épaule et, dans cette région, visible de dessus, troncature terminale rectiligne, angle sutural non denté.

Abdomen allongé, cylindrique, 5^e tergite découvert nettement plus long que le précédent, mais plus court que 3+4, bord postérieur à échancrure assez forte, angles latéraux assez marqués.

Pattes assez courtes, tibias antérieurs forts : tranche externe avec 3 petites épines et 2 grandes, éperon terminal court et crochu, face externe avec quelques longs poils et une rangée de 4-5 longues et fines épines près du bord inférieur, celui-ci avec une frange de poils raides, assez longs; tibias intermédiaires : tranche externe garnie de 8-9 grandes et fortes épines, éperon terminal assez court et peu arqué, face externe avec une rangée de 4 épines assez fortes et quelques poils; tibias postérieurs; tranche externe avec une très longue épine préterminale, face externe avec d'assez longs poils, tranche terminale avec une brosse de longs poils raides; tous les tarses de 5 articles, le terminal plus long que les précédents réunis.

♂ : Édéage simple, très arqué, replié sur lui-même, paramères assez longs; caractères sexuels secondaires intéressant, généralement, les sternites 5 et 6.

Génotype : *Holotrochomorphus straeleni* n. sp.

TABLE DES ESPÈCES ÉTHIOPIENNES.

1. Angles postérieurs du pronotum droits, taille faible, avoisinant 2 mm *machadoi* CAMERON.
- Angles postérieurs du pronotum obtus, taille généralement plus forte 2
2. Insecte brun rougeâtre, à marges pronotales nettement crénelées; taille ne dépassant pas 2,5 mm *proximus* n. sp.
- Insecte noir ou brun de poix, à marges pronotales à peine sensiblement crénelées; taille atteignant ou dépassant 3 mm 3
3. Bande médiane du pronotum à réticulation seulement atténuée *straeleni* n. sp.
- Bande médiane du pronotum lisse et brillante 4
4. Yeux petits, élytres environ 1 $\frac{1}{4}$ fois aussi longs que le pronotum; insecte assez mat *germanus* n. sp.
- Yeux grands, élytres 1 $\frac{1}{2}$ fois aussi longs que le pronotum; insecte brillant *lusingensis* n. sp.

Holotrochomorphus straeleni n. sp.

(Fig. 86, 87, 88, 89, 94.)

Entièrement brun de poix, à peine plus rougeâtre sur les bords du pronotum et les calus huméraux, segments abdominaux à net liséré rougeâtre très étroit, plus large au 5^e tergite découvert; antennes, palpes et pattes jaune-roux.

Tête large, épaisse, à peu près aussi large que longue, cependant un peu plus étroite que la base du pronotum, tempes subdroites; faiblement brillante, microsculpture coriacée bien visible, seuls les calus antennaires restant lisses, ponctuation assez faible et espacée, points irrégulièrement écartés de 3-4 diamètres.

Antennes nettement épaissies vers le sommet :

- 3 : à peine plus long que le précédent;
- 4 : tout au plus aussi large que long;
- 5-10 : transverses, grandissant progressivement, 10 nettement plus épais que les précédents;
- 11 : à peu près aussi long que 9+10.

Pronotum transverse (1,27-1,30), nettement rétréci vers l'arrière, côtés en courbe faible mais nette, légèrement redressés juste avant la base, angles postérieurs obtus à sommet arrondi, bords latéraux parfois très légèrement crénelés; faiblement brillant, microsculpture plus marquée qu'à la tête, formée de mailles quelque peu irrégulières, plus ou moins isodiamétrales, ponctuation un peu plus forte qu'à la tête, mais aussi écartée, ligne médiane impondue assez large, la microsculpture ne s'atténuant que sur la moitié postérieure où la bande médiane est un peu surélevée; convexe, deux impressions légères de chaque côté du milieu, un relief à microsculpture atténuée à l'extérieur de l'impression postérieure.

Élytres transverses (1,04-1,10), nettement plus longs que le pronotum (1,25-1,28), mais cependant moins larges aux épaules que le pronotum aux angles antérieurs, à peine plus larges au sommet, côtés subdroits, troncature terminale subrectiligne, échancrure suturale faible; très convexes, une courte et nette impression longitudinale interhumérale limite très bien le calus huméral sur la largeur de la base élytrale, un très léger ensellement sutural; faiblement brillants, microsculpture coriacée très nette, formée de mailles plus grandes qu'au pronotum, ponctuation fine, très écartée, quasi invisible.

Abdomen peu brillant, microsculpture évidente, mais bien moins nette qu'à l'avant-corps, ponctuation pas plus forte, mais un peu plus dense qu'aux élytres, un peu plus visible.

♂ : inconnu.

Longueur : 2,9-3,1 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Mukana-Lusinga, 1.810 m, dans des mousses, 16.IV.1947 (Miss. G. F. DE WITTE, 265 a).

Paratypes : 635 ex. : même origine; 2 ex. : Mukelengia, affl. Kalumengongo, 1.750 m, 12.IV.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1528 a), 2 ex. : Katanga : Kundelungu, 1.725 m, dans l'humus en galerie forestière, X.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Certains spécimens varient quelque peu en ne présentant pas, ou seulement faiblement, de sinuosité préangulaire au bord latéral du pronotum.

Malgré de nombreuses dissections nous n'avons pu reconnaître de ♂♂. Ceux-ci auraient-ils un genre de vie spécial ou une période d'apparition plus courte, ou même, ne pourrait-on envisager un cas de parthénogénèse ?

Nous pouvons donc affirmer que cette variation dans la forme du pronotum n'est pas sexuelle.

Holotrochomorphus proximus n. sp.

(Fig. 90-91.)

Voisin de *H. straeleni* n. sp., mais cependant aisément séparable avec un peu d'attention.

Taille plus faible, aspect plus grêle et plus mat; entièrement brun marron rougeâtre, un peu plus clair sur l'avant de la tête, les marges latérales et basilaire du pronotum, la base et la suture des élytres ainsi que l'ourlet postérieur des tergites.

Antennes plus courtes, 3^e article plus long que le 2^e, articles 4-10 plus ou moins transverses, les trois derniers très fortement.

Pronotum de forme différente, largeur maximum juste en arrière des angles antérieurs, puis côtés subdroits jusqu'aux angles postérieurs, où la largeur est quasi identique, bords latéraux très nettement crénelés, une dépression oblique explanant les angles postérieurs, qui sont légèrement obtus.

Élytres de forme analogue, à réticulation moins forte, formée de mailles plus petites, ponctuation un peu plus forte et plus visible.

♂ : 5^e sternite avec une grande fossette arrondie atteignant le bord postérieur du segment et à fond granuleux; 6^e sternite nettement déprimé au milieu, à bord postérieur à peine prolongé.

Édéage : figures 90-91.

Longueur : 2,3-2,5 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Kabwe-sur-Muye, affl. Lubanga, 1.320 m, dans l'humus, 12.V.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1612 a).

Paratypes : 25 ex. : même origine (1610 à 1612 a).

Holotrochomorphus lusingensis n. sp.

Proche des espèces précédentes, mais taille nettement plus forte, aspect plus robuste et bien plus brillant qu'aucune autre espèce.

Entièrement noir de poix, bord antérieur de la tête et bord postérieur du pronotum étroitement rougeâtres, liséré terminal des tergites à peine plus clair, seulement net, mais très étroit, au 5^e tergite découvert; pattes et appendices brun-rouge, tarses et base des antennes légèrement éclaircis.

Tête large, yeux grands; brillante, microsculpture superficielle, ponctuation assez forte, légèrement plus serrée.

Antennes longues, 3^e article nettement plus long que le 2^e, 4^e et suivants plus ou moins transverses, le pénultième un peu moins transverse que chez *H. straeleni* n. sp. et surtout que chez *H. proximus* n. sp.

Pronotum nettement transverse (1,31), largeur maximum juste derrière l'angle antérieur, côtés obliques, en faible courbe, faiblement redressés avant l'angle postérieur, celui-ci très obtus, base légèrement plus étroite que la largeur maximum (0,90), bord latéral sans trace de crénelures, gouttière étroite non explanée vers l'angle postérieur; brillant, microsculpture un peu mieux marquée qu'à la tête, mais ne formant pas de mailles continues, ponctuation visiblement plus forte, écartée de 1-2 diamètres, ligne médiane large, légèrement surélevée, sans aucune trace de microsculpture, ainsi qu'une plage quelque peu saillante de part et d'autre du milieu.

Élytres grands, moins larges que longs (0,92), nettement plus larges que le pronotum (1,10) et beaucoup plus longs (1,45), côtés subdroits; très convexes, avec une légère dépression juxtasaturale; assez brillants, microsculpture coriacée nette et serrée, ponctuation bien plus faible et plus écartée qu'au pronotum, cependant bien visible.

Abdomen peu brillant, réticulation nettement plus superficielle qu'aux élytres, ponctuation extrêmement fine quasi imperceptible.

♂ : inconnu.

Longueur : 3,3 mm.

Holotype : ♀ : Congo Belge : Parc National de l'Upemba : Lusinga, 1.760 m, 23.IV.1949 (Miss. G. F. DE WITTE, 2560 a).

La taille forte, l'aspect brillant ainsi que la forme et la ponctuation du pronotum suffisent pour reconnaître aisément cette espèce.

Holotrochomorphus germanus n. sp.

(Fig. 92-93.)

Également très proche de *H. straeleni* n. sp., mais de stature plus épaisse. Coloration identique, mais marges abdominales rougeâtres plus larges. Tête à tempes légèrement arquées, yeux très petits.

Antennes assez courtes, 3^e article à peine plus long que le 2^e, 4^e légèrement transverse.

Pronotum nettement transverse (1,29), côtés en faible courbe, légèrement redressés avant l'angle postérieur, celui-ci obtus à sommet arrondi, rebord latéral insensiblement crénelé; faiblement brillant, microsculpture très nette, ponctuation un peu moins forte que chez *H. lusingensis* n. sp., mais certainement aussi dense, ligne médiane large, complètement lisse, légèrement surélevée.

Élytres courts, très transverses (1,20), peu plus longs que le pronotum et pas plus larges que celui-ci, côtés très faiblement arqués; faiblement bril-

lants, réticulation coriacée nettement mieux marquée qu'au pronotum, formée de mailles visiblement plus petites que chez *H. straeleni* n. sp., ponctuation plus nette, mais cependant encore très faible.

Abdomen à microsculpture superficielle, mais bien moins confuse que chez les autres espèces.

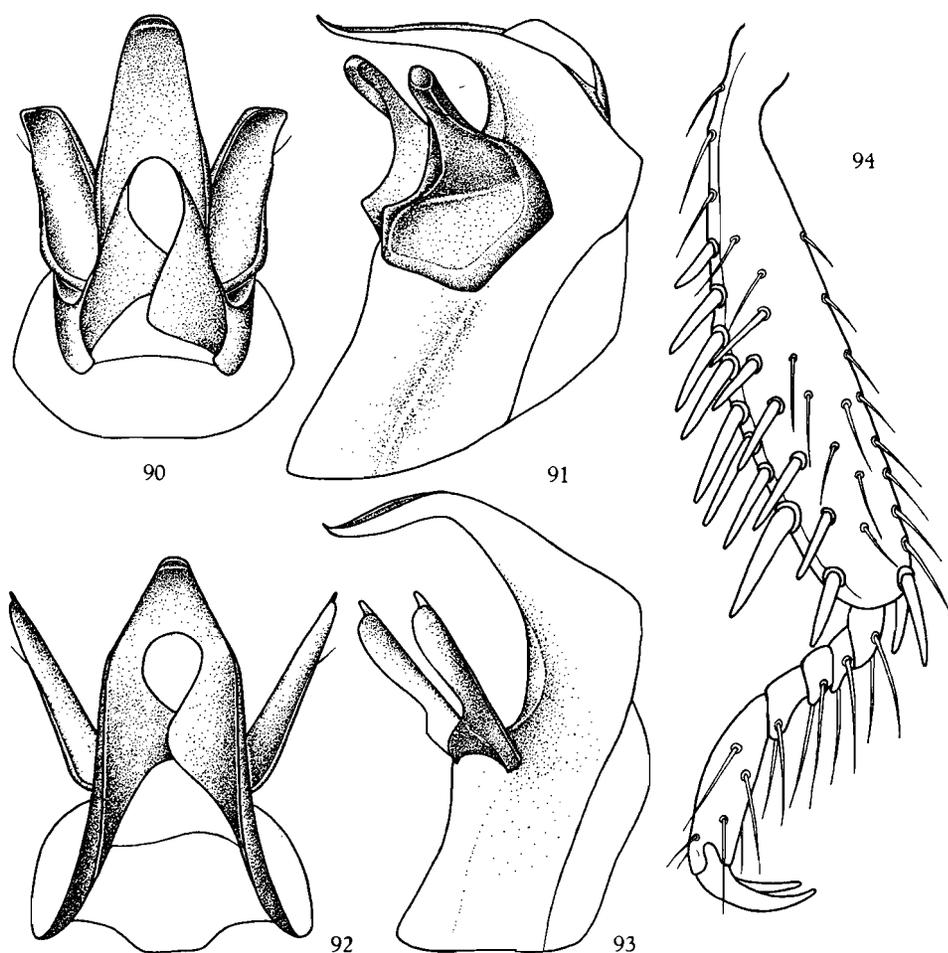


FIG. 90-93. — Édéage, vu de dessus et latéralement, de ($\times 205$ env.) :
 90-91 : *Holotrochomorphus proximus* n. sp.; 92-93 : *H. germanus* n. sp.
 FIG. 94. — Patte médiane de *Holotrochomorphus straeleni* n. sp. ($\times 250$ env.).

♂ : 5^e sternite à petite dépression ovale, superficielle, sans modification de la sculpture; 6^e sternite plan au milieu, le bord postérieur formant un lobe médian très net.

Édéage : figures 92-93.

Longueur : 3,1 mm.

Holotype : ♂ : Congo Belge : Kivu : territoire de Kabare, Nyakasiba, 1.900 m, dans l'humus en vestige de forêt ombrophile, II.1951 (N. LELEUP), in coll. Musée royal du Congo Belge (Tervueren).

Paratypes : 1 ♂, 1 ♀ : même origine, VI.1951; 1 ♀ : Parc National de l'Upemba : Kilwezi, affl. dr. Lufira, 750 m, avec *Dorylus* sp., 12.IX.1948 (Miss. G. F. DE WITTE, 1764 a); 1 ♂ : « Congo », in coll. A. FAUVEL, in Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

FAUVEL désignait sous ce nom le Congo Belge et la plupart des matériaux congolais dont il disposait provenant des récoltes de WAELBROECK, à Kinshassa; il est fort possible que le spécimen précité a cette origine.

Le spécimen katangais ne diffère que par les élytres un rien plus courts et la ponctuation un peu mieux marquée et légèrement plus dense.

Cette espèce est celle ayant les yeux les plus petits; longueur comparée des yeux :

<i>germanus</i> n. sp.	7
<i>machadoi</i> CAMERON	9
<i>straeleni</i> n. sp.	9
<i>proximus</i> n. sp.	10
<i>lusingensis</i> n. sp.	11

[**Holotrochomorphus machadoi** CAMERON.]

Holotrochus machadoi CAMERON, Publ. Cult. Museu do Dundo, 1950, p. 117.

Nous avons sous les yeux un spécimen étiqueté : Stanleyville, 9-13.XII.1929 (A. COLLART), in coll. A. COLLART (Bruxelles), que nous rapportons à cette espèce décrite du Nord de l'Angola, et qui étend beaucoup l'aire de dispersion de l'espèce, tout en l'ajoutant au catalogue de la faune congolaise.

Holotrochomorphus machadoi CAMERON est remarquable par la faible taille : 2,3 mm (l'auteur indique 2 mm), la forme du pronotum très particulière, à angles postérieurs droits, par suite de la base restant rectiligne, alors que chez les autres espèces elle est toujours un peu oblique de part et d'autre, ainsi que par les côtés du pronotum, qui, après la sinuosité, sont parallèles et non convergents, la ponctuation est également un peu plus dense.

♂ : 5^e sternite non modifié; 6^e sternite plan au milieu et à bord postérieur nettement lobé au milieu.

Édéage ressemblant fortement à celui de *H. germanus* n. sp., mais paramètres à base plus large.